

# ***LES GRANDS MYSTERES DE L'HUMANITE***

## **LIVRE II**

© 2012 N. Munck & J. Lapaio

### **SOMMAIRE**

- A-t-on vraiment marché sur la lune ?
- Les boules du Costa Rica
- Les Cranes de Cristal
- Le Code Secret de la Bible
- Stonehenge
- Rennes le Château et le Secret de l'Abbé Saunière
- Les Statues qui saignent
- La Bête du Gevaudan
- La Pile Electrique de Bagdad
- Les Messages Subliminaux

## INTRODUCTION

Les dossiers de la collection « Grands Mystères de l'Humanité » ne prétendent pas fournir une vérité ou des certitudes concernant les phénomènes inexplicables.

Les articles que vous lirez ici tentent d'exposer, d'illustrer et d'analyser les énigmes de l'histoire de l'humanité en présentant les différentes explications proposées par les experts. Nous réunissons pour chaque article des éléments de réflexion – parfois troublants, parfois rassurants, parfois décevants (pour ceux qui voulaient y croire) – afin de vous permettre de vous faire votre propre opinion sur un sujet.

Nous espérons que ce deuxième volet vous passionnera et vous éclairera sur les grands mystères du monde.

Bonne lecture.

## A-T-ON VRAIMENT MARCHÉ SUR LA LUNE ?

### INTRODUCTION

Le 21 juillet 1969, l'astronaute américain Neil Armstrong est le premier homme à poser le pied sur la Lune. Depuis ce jour, quantité de livres et de documentaires ont accusé le gouvernement américain d'avoir monté de toutes pièces la mission Apollo 11.

*"Un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'Humanité"*. 21 juillet 1969: l'astronaute américain Neil Armstrong prononce cette phrase devenue mythique en posant pour la première fois le pied sur la Lune, suivi par Buzz Aldrin. 18 juin 2009 : la Nasa lance deux sondes pour préparer le retour des Américains sur l'astre en 2020. Entre ces deux dates, quantité de livres et de documentaires ont remis en cause la mission spatiale Apollo 11.

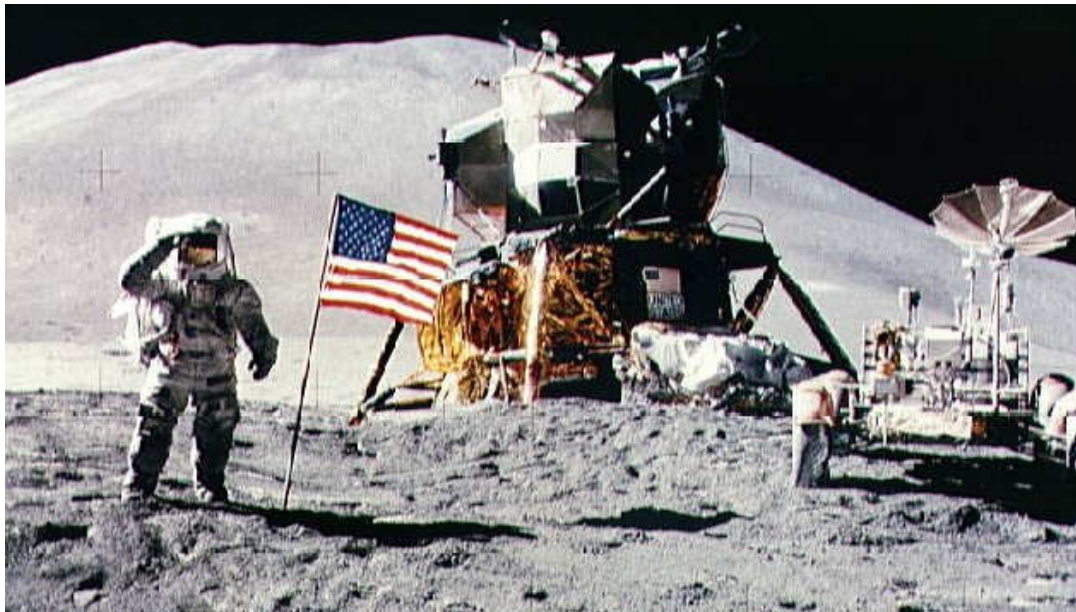


Et si personne n'avait jamais marché sur la Lune ?

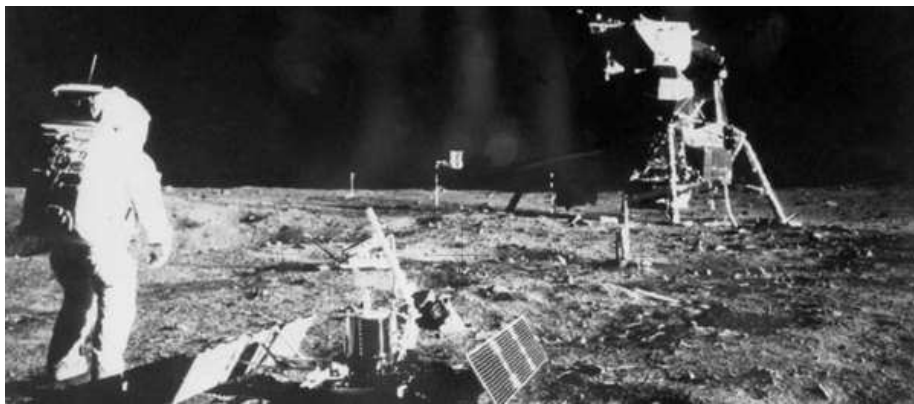
En 1974, Bill Kaysing, ancien employé de Rocketdyne, une entreprise américaine sous-traitante de la Nasa fabricant des moteurs de fusées, exprime le premier ses doutes dans un livre : "We Never Went to the Moon : America's Thirty Billion Dollar Swindle" (Nous ne sommes jamais allés sur la Lune : une escroquerie américaine à 30 milliards de dollars). Pour lui, c'est certain, à cette époque, la Nasa ne disposait pas de l'expertise technique suffisante pour mener à bien une telle entreprise ! Elle a donc travaillé de pair avec la DIA (Defense intelligence Agency) pour monter un canular. La concurrence exacerbée avec les Soviétiques dans la course à l'espace justifierait la supercherie.

### Des clichés contestés

Point par point, Bill Kaysing remet en cause tous les aspects de la mission Apollo 11. Ses arguments initient la théorie du complot. L'auteur relève plusieurs anomalies sur les photos rapportées par les astronautes. Les clichés n'ont pas été pris sur la Lune, assure-t-il, puisqu'on n'y voit pas d'étoiles.



Il ne comprend pas non plus comment le drapeau américain peut flotter, alors qu'il n'y a pas d'air sur l'astre. Bill Kaysing s'étonne également que l'alunissage n'ait pas formé de cratère sous le module. L'élément qui le conforte dans sa certitude que l'exploration n'a jamais existée est la ceinture de Van Allen dans l'espace. Bill Kaysing juge qu'il est impossible que les astronautes aient pu traverser ces radiations sans encombre. "Ma conviction ne se base pas sur une seule preuve, soutient-il, mais sur tout un ensemble d'éléments."



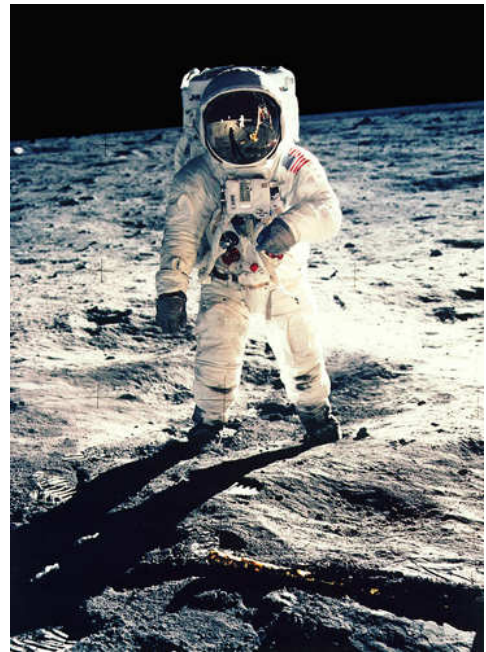
## Un faux documentaire en 2002

En 1999, soit près de 30 ans après la mission Apollo 11, un sondage Gallup Poll révèle qu'il y a encore **6 % d'Américains** qui pensent que le gouvernement a mis en scène ou truqué les voyages des astronautes sur la Lune. 5% n'ont pas d'avis sur le sujet. La théorie du canular ressurgit de plus belle au début du 21e siècle. En 2001, le documentaire "Conspiracy Theory: Did We Land on the Moon?" de John Moffet (traduit en français sous le titre "L'imposture de la Lune") est diffusé sur la chaîne de télévision américaine Fox. Bill Kaysing y participe et répète les mêmes arguments, inlassablement.

La thèse du complot fait même l'objet d'un faux documentaire en 2002 : "Opération Lune", de William Karel, diffusé sur Arte. Le film met en scène de vrais intervenants, tels Buzz Aldrin ou le Prix Nobel de la Paix Henry Kissinger, qui délivrent des témoignages bidon. "Partant du principe qu'il ne faut pas croire tout ce qu'on nous raconte, que l'on peut faire mentir les témoins, truquer les archives, détourner n'importe quel sujet par un faux sous-titrage ou un faux doublage, nous avons cherché un sujet à la fois universel et historique et qui ne soit pas délicat, par exemple un assassinat ou une guerre", explique le réalisateur. Selon lui, "le sujet se prêtait bien au propos : cela fait trente ans qu'il y a débat sur la réalité de ces images."

D'après l'intrigue inventée par William Karel, le gouvernement américain aurait demandé à **Stanley Kubrick** de mettre en scène les premiers pas de l'Homme sur la Lune en studio, pour parer à un échec.

Jacques Villain, historien de l'espace, a participé au film : "l'exploit du réalisateur m'a surpris. Au final, je me demande si ce faux documentaire a démonté la théorie du canular ou si, au contraire, il l'a amplifiée."



## Le coup de poing de Buzz Aldrin

Devant la polémique déclenchée par ces divers ouvrages, la Nasa se montre peu loquace. En 2002, elle a bien tenté de confier un projet de livre à l'historien James Oberg pour faire face aux attaques, mais elle abandonne vite l'idée. "La Nasa n'a jamais répondu directement aux accusations de canular", explique Patrick Baudry, spationaute et ambassadeur de bonne volonté à l'Unesco. "C'est **une administration** avant d'être une institution, indique-t-il. Et dans les pays dits démocratiques, les administrations ont une propension à ne pas s'adresser aux personnes qu'elles estiment peu recommandables. Je comprends cette réaction : vous êtes allé sur la Lune, vous avez ramené des preuves et on vous demande encore si c'est bien vrai. C'est comme si on demandait à Louis XIV s'il a bien été roi " "Buzz Aldrin a même donné un coup de poing à un homme qui soutenait qu'il n'était jamais allé sur la Lune. (le journaliste Bart Sibrel, NDLR)", raconte-t-il.

## Une forêt de preuves scientifiques

Les arguments scientifiques démontant les allégations des conspirationnistes ne manquent pas. **Phil Plait**, astronome cité par la Nasa à la suite de la diffusion du documentaire "Conspiracy Theory: Did We Land on the Moon?" sur la Fox, les détaille sur son site Badastronomy.com. L'absence d'étoiles sur les photos s'explique par leur éclat trop faible pour être visible, affirme-t-il. S'il n'y a pas de cratère sous le module, c'est parce que celui-ci s'est posé doucement. Selon la Nasa, le drapeau devait être maintenu par une tige horizontale, mais elle n'a pas pu être entièrement déployée, donnant ainsi l'illusion que le drapeau flotte.

Au sujet des radiations, Phil Plait met en avant que les astronautes ne les ont traversées que pendant une heure, évitant ainsi une surdose mortelle. Le rapport de la Nasa sur les radiations émises lors des missions Apollo est mis en avant. "Toute théorie du complot perdure en dépit des preuves concrètes qui sont apportées. Il y a l'Histoire des historiens et l'Histoire virtuelle des partisans de la conspiration", constate François de Closets, journaliste, auteur du livre "La Lune est à vendre" (Denoël, 1969).

## Prochainement de nouvelles photos...

Pour Jacques Baudry, *"les théories du complot dureront aussi longtemps qu'il y aura des c... , c'est-à-dire éternellement. Chaque événement qui revêt de l'importance est une tentation pour ne pas accepter les faits, par révolte ou par imbécilité. J'ai rencontré les douze hommes qui sont allés sur la Lune. Pour moi, il s'agit du programme spatial le plus élaboré, le plus risqué que l'homme ait tenté. Cela me désole que des personnes puissent le remettre en cause."*

Jacques Villain souligne encore : "Plus l'accomplissement a été merveilleux, plus on brode autour".

Et François de Closets de se désoler : "*Contre la volonté de croire, il n'y a pas grand-chose qui soit efficace.*"

## CONCLUSION

Les prochaines missions scientifiques sur la Lune mettront peut-être un point final à ces doutes. "Les Asiatiques vont envoyer des engins en rafale pour **cartographier la Lune**. A ce moment-là, des restes des missions Apollo seront retrouvés", assure le journaliste et tout sera prouvé. Pour Patrick Baudry, "la meilleure réponse que la Nasa pourrait donner pour faire taire ceux qui doutent serait d'accélérer le mouvement pour coloniser la Lune".

Gageons que ces nouvelles preuves scientifiques donneront une nouvelle jeunesse à la théorie du complot.

## LES BOULES DU COSTA RICA

### INTRODUCTION

Il existe de par le Monde, un nombre étonnant de faits anciens, qui dans l'état actuel des connaissances, ne s'expliquent pas, comme par exemple, les murs cyclopéens de Bimini, découverts en 1969 dans les Bahamas, les fabuleuses cartes du monde de Piri Reis de 1513 et 1528, découvertes lors d'un inventaire le 9 novembre 1929 au musée de Topkapi à Istanbul en Turquie, les surprenants tracés de la plaine de Nazca dans les Andes péruviennes, dont certains font près de 15 km de long. Mais les boules parfaites de granit d'une moyenne de 12 tonnes, découvertes dans les forêts du Costa Rica, représentent aussi jusqu'à, nouvel ordre, une fantastique énigme dont la science officielle aura bien du mal à trouver la solution.

### Genèse de l'affaire

De par le monde, on découvre souvent disséminés au hasard et plutôt dans des régions inhospitalières des objets de formes géométriques parfaites comme des oeufs, des cercles ou des sphères. On en a, par exemple, découvert des sphères aux USA dans le Tennessee, l'Arizona, la Californie et l'Ohio et le professeur Marcel Homet archéologue et auteur du livre " Les fils du soleil " a découvert en 1940 dans la partie supérieure du Rio Branco au nord de l'Amazonie, un gigantesque œuf de pierre de 100 m de long et 30 m de haut, couvert de symboles solaires et qui n'est pas, a dit cet archéologue, un "caprice de la nature", mais qui a nécessité un travail de sculpture s'étendant sur des dizaines

d'années et exécuté par un nombre incalculable d'artistes. Mais la véritable sensation archéologique, qui nous interpelle maintenant, nous dit le célèbre l'explorateur suisse Erich von DÄNIKEN dans son remarquable ouvrage "Retour aux étoiles" publié chez R. Laffont en 1971 ou plus récemment chez J'ai Lu (numéro A 322), attend toujours d'être déchiffrée, dans le petit État du Costa Rica, en Amérique Centrale.

En effet au milieu de la jungle, sur de hautes montagnes, dans les deltas des fleuves et sur des collines, on découvre dispersées çà et là, des centaines de boules artificielles de granit ou de lave. Leur diamètre va de quelques centimètres à près de 3 mètres. Actuellement la boule la plus lourde qu'on ait déterrée paraît-il (nous aimerions bien en voir une photo) pèse environ 30 tonnes.

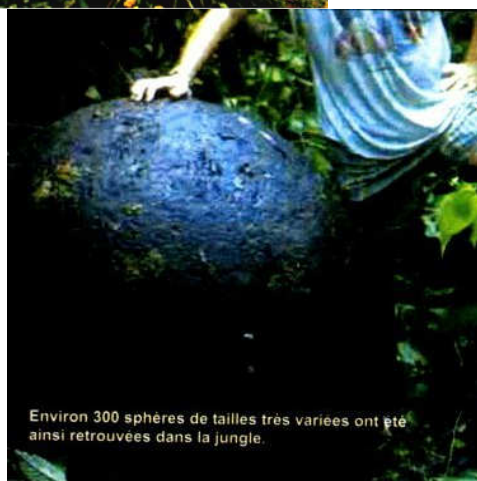
Voici donc des modèles de boules parfaitement sphériques déposées sur une place publique:



Sphère de granit de 2,16 m de diamètre  
Photographie d'Erich VON DÄNIKEN



Admirables boules parfaites exposées au Musée National du Costa Rica.



Environ 300 sphères de tailles très variées ont été ainsi retrouvées dans la jungle.



Ces boules admirables sont-elles un caprice de la Nature ? Certaines d'entre elles sont-elles des boules de lave qui se seraient formées naturellement en dévalant les flancs d'un volcan ? S'agit-il de galets géants qui auraient roulé dans le lit d'une rivière durant des siècles et à qui la puissance de l'eau aurait donné cette forme sphérique parfaite ?

Erich Von Daniken nous avoue en avoir découvert éparpillées sur un terrain plat, et placées en groupes au sommet de diverses collines. Certaines boules étaient toujours placées au centre de l'axe de la colline. Il en a aussi trouvé des troupes groupés selon un ordre étrange, dans la vase d'un fleuve, et dans la plaine de Diquis, où règne une chaleur torride, il découvrit 45 de ces boules qui cuisent au soleil.

Erich Von Daniken nous précise surtout qu'il a dû parcourir, dans la région de Piedras Blanca, au sud-est, près de 100 km en Landrover, dans une jungle hostile, où il fallait soulever la voiture au levier pour lui faire traverser certains virages et finalement elle refusa, à un certain moment, d'aller plus loin. Et pendant encore une heure de marche, aidé d'un guide expérimenté qui courrait devant lui pour écarter les araignées géantes aux morsures mortelles, il réussit à se trouver en face de deux énormes boules parfaitement sphériques et tout à fait impressionnantes par leurs masses au milieu de cette forêt. C'était justement parce que ces boules de Piedras Blanca "se trouvaient au plus profond de la jungle que cela valait la peine d'aller les filmer".

En effet, il faudra bien se poser alors la question de savoir comment ces objets sphériques de la forêt, qui vu leur perfection, ne peuvent qu'être qu'artificiels et remontent à n'en pas douter à une époque très reculée, se sont trouvés projetés inexplicablement, en pleine jungle.

### **Trois possibilités s'offrent alors à nous :**

- Soit que ces boules ont été taillées (avec une habileté ahurissante qui reste à définir), il y a seulement quelques centaines d'années dans une carrière lointaine ( puisse qu'il n'en existe aucune à moins de 100 km dans la région ), dans des blocs forcément plus lourds et dépassant au moins 24 tonnes pour les boules de 2,5 m de diamètre, pesant on le sait, près de 16 tonnes, (une telle carrière ne manquerait pas d'être aperçue, vu le chantier qu'elle entraînerait ), puis on doit alors penser que ces boules ont été transportées par un moyen inconnu qui dépasse largement notre entendement au travers de toutes les embûches de la forêt, et abandonnées là, de plus pour une raison incompréhensible.

- Soit que, et cela dépasse de loin les thèses officielles, que ces boules été placées là, avant l'arrivée de cette forêt ce qui nous place, dans des temps plus

que préhistoriques où les hommes étaient incapables d'élaborer des objets d'une géométrie aussi parfaite qu'une sphère.

- Soit encore plus fort, ce sont les « dieux » venus du ciel dont parlent tant de mythologies qui avec leur technologie supérieure ont élaboré ces blocs sphériques pour des raisons que nous ne pouvons évidemment pas encore comprendre, puisque l'existence réelle même de ces dieux est sujette à caution, dans notre enseignement universitaire.

L'un des précurseurs ayant préconisé cette thèse en France a été Jean Sendy auteur de l'ouvrage: "La Lune, clé de La Bible" paru chez l'Éditeur Julliard en 1968 et on peut dire ainsi qu'il a initialisé une nouvelle discipline (non encore officielle) que l'on appelle l'Astroarchéologie.

Il est vrai en effet, que l'on n'a aujourd'hui, aucune explication de la part des archéologues sur les habiles sculpteurs et sur les techniques qu'ils ont utilisées pour réaliser ces superbes boules du Costa Rica dont on a constaté, que les irrégularités qu'elles présentaient étaient souvent infimes. La perfection de ces objets montre effectivement que les artisans qui les ont fabriqués, connaissaient bien la géométrie spatiale et avaient à leur disposition des instruments techniquement bien conçus. En effet, à notre époque, nous ne pourrions réaliser une boule parfaite de 2,5 m de diamètre qui représente environ une aire de 5 m<sup>2</sup> et un volume de 8 m<sup>3</sup>, dans une roche aussi dure que le granit, qu'en utilisant des machines-outils programmables très perfectionnées.

Il nous reste plus qu'à découvrir vraiment comment ces extraordinaires artisans sont arrivés à réaliser ces objets avec une telle maîtrise et de plus comment certaines boules ont été transportées jusqu'au sommet d'une montagne ou encore, on l'a déjà évoqué en pleine forêt vierge et dans quel but. Une légende locale raconte que chaque boule appelée Indiens-ball ou Sky-ball par les indigènes représente le symbole de l'astre du jour notre Soleil. Mais les archéologues rejettent cette interprétation, car d'après eux à ce degré de latitude, le soleil a toujours été représenté par un cylindre, une roue ou un disque doré mais jamais par une forme sphérique, pas plus chez les Incas, que chez les Mayas ou les Aztèques. D'ailleurs les indigènes eux-mêmes répugnent à conduire les visiteurs sur les lieux où se situent ces boules parfaites car ils les considèrent comme des objets sacrés et dont les emplacements sont des sanctuaires tabous.

Quelques rares boules ont été sculptées, mais l'interprétation des symboles gravés ne fait pas l'unanimité :



## CONCLUSION

En 1940, l'United Fruit Company défricha les marais et les bois au pied de la Cordillera Brunquera, dans le territoire du Rio Diquis et à cette occasion l'archéologue Doris Z. Stone découvrit de nombreuses boules parfaitement sphériques artificielles. Elle rédigea un rapport détaillé se terminant par cette constatation tout à fait résignée:

*"Nous devons classer les boules parfaites du Costa Rica parmi les énigmes mégalithiques indéchiffrables."*

Voilà donc encore, un élément insolite qui ne peut que nous inviter une fois de plus, à nous interroger sur l'extraordinaire passé des civilisations disparues, dont les seuls vestiges en pierre, découverts de nos jours, représentent déjà pour nous, un inconcevable mystère.

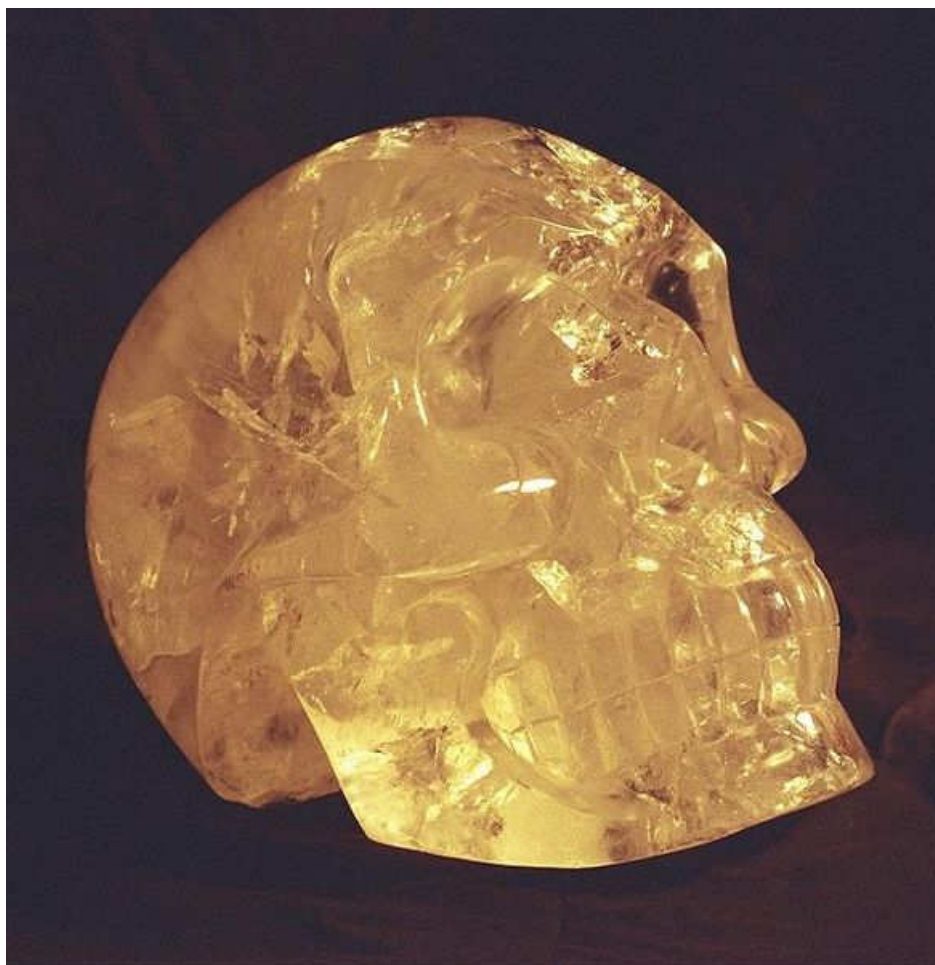
## LES CRANES DE CRISTAL

### INTRODUCTION

Un **crâne de cristal** est une représentation en cristal de roche d'un crâne humain. La popularité de ce type d'artefact débute au XIX<sup>e</sup> siècle parmi les amateurs d'antiquités mésoaméricaines précolombiennes. Considérés comme représentatifs des cultures aztèque et maya, les exemplaires les plus prestigieux sont le « crâne de Paris » (aujourd'hui au Musée du quai Branly) et le « crâne de Londres » (British Museum), qui ont fait l'objet de nombreux articles et dont le prêt aura souvent été sollicité.

Par ailleurs, ces objets ont attiré dès le début du XX<sup>e</sup> siècle les amateurs d'ésotérisme, qui leur prêtaient une origine surnaturelle, ainsi que des pouvoirs de guérison physique et spirituelle. Le plus remarquable était celui que

l'explorateur F.A. Mitchell Hedges prétendait avoir découvert dans les années 1920 au Belize.



Les fouilles du XX<sup>e</sup> siècle ne confirment pas la place supposée du crâne de cristal dans les cultures précolombiennes. Dans les années 1990, les pièces des collections publiques font l'objet d'expertises dont les résultats semblent indiquer qu'il s'agirait de créations tardives du XIX<sup>e</sup> siècle, ou tout au moins de l'époque coloniale pour les plus anciennes. Néanmoins, les crânes de cristal gardent leur pouvoir de fascination<sup>1</sup>. Malgré la remise en question de leur authenticité, ceux de Paris et de Londres ont retrouvé leur place dans les expositions et le monde New Age croit toujours en leur pouvoir.

### [Le crâne de cristal de F. A. Mitchell-Hedges](#)

Le crâne de cristal le plus connu des amateurs d'occultisme est celui de l'explorateur britannique Frederick Albert Mitchell-Hedges (1882-1959), découvert selon ses dires en 1924 (1927 selon sa fille) par sa fille adoptive, Anna Mitchell-Hedges, dans les ruines d'un temple de la cité maya de Lubaantun au Belize. Elle est autorisée à participer aux fouilles archéologiques à l'occasion de l'anniversaire de ses 17 ans et découvre le crâne au cours de son travail, ce qui a fait dire à certains qu'il s'agissait d'un cadeau préparé à l'avance et non d'une découverte fortuite.

En réalité, les fouilles ont été organisées en 1925 par la commission maya du *British Museum*, dont Mitchell-Hedges était membre. Quand il retourne en Grande-Bretagne en 1950, il prétend que son crâne de cristal a plus de 3 600 ans et qu'il a servi aux prêtres mayas pour des rites ésotériques, ce qu'il certifie dans son autobiographie en 1954 <sup>2</sup>. Joe Nickell, un enquêteur américain, a découvert que le crâne de cristal appartenait en 1936 à Sidney Burney, un marchand d'art londonien qui l'avait mis aux enchères de Sotheby's à Londres (lot 54) en 1943 (non vendu?), mais ne le vendra qu'en 1944 pour 400 livres à Mitchell-Hedges.

L'objet est soumis à l'étude d'un conservateur et restaurateur d'art, Frank Dorland, qui dit avoir effectué ses expériences dans les laboratoires de Hewlett-Packard. Dorland avait rencontré Dick Garvin, écrivain et rédacteur publicitaire qui travaillait pour Hewlett-Packard. Celui-ci réussit à convaincre les scientifiques du laboratoire de cristallographie de la société basée à Santa Clara (Californie) d'étudier le crâne. Il conclut qu'il se trouve en face d'une « anomalie », si l'on tient compte des limitations techniques des civilisations précolombiennes : il aurait fallu plusieurs centaines d'années de travail continu pour obtenir ce résultat avec les outils dont disposaient les Mayas. Toutefois, l'étude a été commanditée par F. A. Mitchell-Hedges lui-même et les résultats ne sont pas revendiqués par le laboratoire. Malgré la qualité reconnue des spécialistes impliqués, les sceptiques mettent donc en doute l'objectivité et la rigueur de l'analyse. Par ailleurs, Mitchell-Hedges est aux yeux de beaucoup de ses contemporains un personnage romanesque à la réputation sulfureuse d'aventurier ayant tendance à enjoliver la réalité.

### Description du crâne

C'est une reproduction quasi parfaite d'un crâne humain féminin (En dehors de l'absence des sutures crâniennes). Il pèse 5 kg. Il est composé d'une mâchoire inférieure s'ajustant exactement à la partie supérieure. Les propriétés optiques du crâne sont étonnantes : éclairé par le dessous, la lumière jaillit par les orbites. Frappé à l'arrière par les rayons du soleil, un faisceau lumineux intense (susceptible de mettre le feu) jaillit des orbites, du nez et de la bouche.

Certaine de son authenticité, Anna Mitchell-Hedges accepte de confier le crâne à une équipe de scientifiques spécialisés dans la cristallographie de la société Hewlett-Packard.

Après 6 mois de tests, les conclusions tombent :

Il est constitué d'un quartz naturel extrêmement pur, du dioxyde de silicium "piézo-électrique" anisotrope.

Les deux morceaux sont taillés dans le même bloc de cristal de roche.

Aucune trace d'instrument, ni marque microscopique quelconque.

Sans trace d'usinage, il est impossible de dater sa fabrication (le cristal ne vieillit pas).

Avec une technologie moderne au diamant il faudrait un an de travail pour obtenir l'aspect extérieur (avec des traces d'usinage, ce que ce crâne n'a pas !), quant aux effets prismatiques, leur reproductibilité est encore plus difficile.

Une fabrication manuelle aurait requis 300 années de labeur continu...

### [Les autres crânes de Cristal](#)



Crâne de cristal au Musée du quai Branly, Paris

- Collections publiques
  - Le crâne dit « de Paris », présenté autrefois au Musée de l'Homme du Palais de Chaillot, Trocadéro, et désormais dans les collections du Musée du quai Branly, est en quartz limpide d'une grande pureté, comme le crâne de Mitchell-Hedges. Il mesure 11 cm de haut et pèse presque 2,8 kg ; sa mâchoire n'est pas séparée du reste du crâne. Il a la particularité d'être traversé de haut en bas par un orifice de forme bi-conique, indication qu'il a été fait à la main. Offert par l'explorateur Alphonse Pinart en 1878, il fut le premier à entrer dans un musée. Selon Jacques Lévine, conservateur de la collection américaine du Musée de l'Homme, il a longtemps été considéré comme un chef-d'œuvre aztèque représentant

Mictecacihuatl, divinité de la mort. Il est désormais rangé parmi une série d'objets du même type fabriqués au XIX<sup>e</sup> siècle en Allemagne à partir de quartz brésilien, fournies par l'antiquaire Eugène Boban de qui A. Pinart tenait une partie de sa collection<sup>5</sup>. Néanmoins, selon le British Museum, il est possible que certains crânes perforés aient été fabriqués au Mexique à l'ère coloniale pour servir de base à des croix catholiques.

- Le crâne dit « de Londres » est conservé au British Museum. Il n'est pas translucide mais opaque. Il est considéré depuis la fin des années 1990 comme l'un des objets de E. Boban, qui l'avait tout d'abord proposé sans succès au Smithsonian Institute. Il fut finalement acquis par Tiffany's, New York, à qui le musée le racheta en 1898 pour l'exposer comme objet précolombien.
- Le crâne de la Smithsonian Institution à Washington est le plus grand (25,5 cm sur 22,5 cm) et le plus lourd (14 kg). Il n'est pas transparent, mais translucide et trouble. Il n'a pas la mâchoire séparée du crâne, mais il est creux avec des orbites vides à la façon d'un vrai fossile. Donné en 1990 par une personne disant en avoir fait l'acquisition dans les années 1960 au Mexique, il a tout d'abord été mis de côté en attendant le résultat d'une expertise. Celle-ci a rendu publics pour la première fois en 1992 les doutes portant sur l'authenticité des grands crânes de cristal.
- Collections privées ; propriété de pratiquants New Age ou de guérisseurs, leur provenance supposée n'a fait l'objet d'aucune vérification officielle :
  - Crâne détenu par Nick Nocerino (décédé en 2004), aurait été découvert par lui-même dans un temple mexicain de l'État du Guerrero. Inspiré par un shaman, il l'a surnommé *Sha-Na-Ra*.
  - Crâne de cristal aurait été offert à Joann Parks par Norbu Chen, guérisseur tibétain ; il est surnommé *Max* ou *crâne du Texas*.

### [Remise en question de l'ancienneté des crânes de cristal](#)



Eugène Boban, fournisseur des crânes de Paris et Londres

Les analyses récentes commanditées par les musées remettent en question l'origine amérindienne des crânes de cristal. La première fut effectuée en 1992 par la Smithsonian Institution à l'occasion de l'expertise d'un crâne proposé par un collectionneur. Le doute planait déjà, les fouilles effectuées au XX<sup>e</sup> siècle en Mésoamérique n'ayant jamais mis au jour de tels objets. Par ailleurs, des traces d'usage d'instrument rotatif avaient été remarquées sur la surface du crâne de Londres dès 1950.

Jane MacLaren Walsh, chercheuse de la SI, proposa en conclusion que les crânes les plus anciens comme ceux de Londres et Paris étaient des faux fabriqués probablement en Allemagne entre 1867 et 1886 à partir de cristal brésilien<sup>7</sup>. Ils proviennent tous de la même source : Eugène Boban Duvergé. Cet antiquaire français installé tout d'abord au Mexique avait gagné la réputation de spécialiste en matière d'antiquités américaines et a fourni une grande partie des pièces acquises au XIX<sup>e</sup> siècle par les musées français, dont le Musée de l'Homme. Si la grande majorité de ses collections sont d'authentiques antiquités, des imitations se sont glissées dans le lot. Ainsi, en 1886, il quitte le Mexique pour New-York, le musée de Mexico ayant refusé à grand fracas un crâne de cristal considéré comme faux.

Le crâne de Londres a bénéficié d'une première analyse en 1996, puis d'une plus poussée en 2004, qui tendrait à prouver qu'il s'agit d'un faux. Des observations au microscope électronique ont permis de détecter sur la surface du crâne des marques droites et parfaitement espacées, qui apportent la preuve de l'utilisation d'une roue de polissage moderne. Un polissage manuel aurait conduit à la formation de minuscules traces réparties aléatoirement.

Pour les sceptiques, les crânes de cristal sont donc probablement des objets récents et leurs caractéristiques n'ont rien de mystérieux si l'on admet qu'ils ont été réalisés avec des instruments modernes. Lors des premières analyses des crânes, les difficultés liées à la datation des objets en quartz laissaient planer une part de mystère sur leur origine. Une méthode de datation basée sur l'hydratation du quartz a permis de déterminer que les crânes avaient été réalisés entre environ 1770 et 1920. Aucun d'eux n'a été mis au jour dans le cadre de fouilles archéologiques.

### Ésotérisme et légende

Selon les amateurs d'ésotérisme, dont la mouvance *new age*, les crânes de cristal ont une origine et des pouvoirs surnaturels, comme celui de guérir ou de réfléchir la lumière en la projetant par les orbites. Mitchell-Hedges avait entouré son crâne, qu'il avait surnommé « crâne du destin funeste » (*Skull of Doom*), d'une aura un peu maléfique en prétendant que les prêtres mayas l'utilisaient pour des opérations de magie noire, mais les adeptes du *new age* les considèrent généralement comme des objets positifs. Ils reprennent à leur compte des éléments du folklore mésoaméricain, comme la légende des crânes qui enrichissent ou celle des crânes chantants, ainsi qu'une légende d'esprit nationaliste datant, selon l'américaniste F. Gendron, du XIX<sup>e</sup> siècle : il existerait

au Mexique douze crânes de cristal cachés lors de la conquête espagnole ; quand ils seront réunis, l'empire aztèque se reconstituera.

Selon les amateurs d'ésotérisme modernes, il y aurait un treizième crâne - le crâne dansant - qui doit être placé au centre d'un cercle constitué par les douze autres. Ces objets, transmis aux anciens peuples par des extraterrestres ou des Atlantes, seront rassemblés lorsque l'Humanité sera prête et lui révéleront sa mission et son avenir. On dit parfois que les douze crânes sont féminins et le treizième masculin.

Certaines structures se proposent de rassembler les aficionados des crânes, comme la *Crystal Skulls Society International* fondée en 1945 et basée en Californie ou le *World Mystery Research Center* fondé en 2001 et basé aux États-Unis et en Hollande. L'intérêt pour les crânes de cristal est lié à la lithothérapie, et de manière générale aux pseudosciences. Les adeptes encouragent les expériences visant à prouver les propriétés physiques extraordinaires des crânes et établissent des parallèles entre ces objets et la science moderne : selon certains, les crânes de quartz seraient des sortes d'ordinateurs contenant une infinité d'informations. Les adeptes ne s'intéressent pas seulement aux treize crânes mythiques ou aux crânes anciens, mais considèrent que des modèles de fabrication moderne peuvent aussi être détenteurs de pouvoirs ; comme tous les objets en quartz, leur puissance dépend aussi de la qualité de la matière. Il existe ainsi un commerce de crânes anciens ou récents, entretenu par des expositions et sites vantant leur pouvoir guérisseur.

Certains adeptes du *new age* soutiennent que la fin du monde aura lieu le 21 décembre 2012 et croient que la Terre et l'espèce humaine ne seront sauvées que si les 13 crânes sont réunis!

## LE CODE SECRET DE LA BIBLE



### INTRODUCTION

Le journaliste américain Michael Drosnin est l'auteur du *best seller* mondial, *La Bible : le code secret*. Dans ce livre, il rapporte que de nombreuses prophéties sont codées dans le texte hébreu de la Bible. Pour les révéler, il fait appel à un programme informatique mis au point par un mathématicien israélien et son équipe. Ce programme révèle, entre autres, la disparition des dinosaures, l'arrivée d'Hitler au pouvoir, l'assassinat de JFK et surtout celui de Yitzhak Rabin. Ce dernier aurait été prévenu par Drosnin de son destin tragique trois ans avant l'attentat. En vain.

Quand deux avions percutent les tours du *World Trade Center*, Drosnin est dans son appartement new-yorkais. L'événement est de taille et le journaliste saute sur son ordinateur pour en chercher le « code » dans la Bible. Il lit alors sur son écran les expressions « jumelles », « tours », « avion », « il a causé la chute » et « deux fois ». C'est ainsi que commence sa seconde étude de la Bible. En 2003, il publie un nouveau livre sur le sujet, *La Bible : le code secret II*, où il annonce l'Apocalypse qui débutera par une guerre nucléaire au Proche-Orient dès 2006.

Délire d'un journaliste ? Prédiction scientifique ? Une chose est sûre : impossible de trancher sans comprendre en quoi consiste le « code secret » de la Bible.

### La Genèse d'un code

L'idée que la Bible recèle une structure mathématique profonde n'est pas neuve. Cela fait des siècles que les hommes cherchent à unir la beauté de l'absolu mathématique et le plus connu des textes religieux. Le mouvement mystique de la Kabbale plonge ainsi ses racines dans le judaïsme primitif et s'épanouit au XIII<sup>e</sup> siècle. Ses adeptes se consacrent à interpréter la Bible en associant un code, un symbole, un chiffre à chaque lettre de l'alphabet hébreu. Plus

récemment le mathématicien russe Yvan Panin (1855-1942) est resté célèbre pour ses recherches sur la structure numérique de la Bible. Ses résultats surprenants amènent même ce nihiliste non-croyant à se convertir au christianisme. Un de ses contemporains, le rabbin Michael Ben Weissmandel mène lui aussi des recherches sur l'Ancien Testament. Parmi ses élèves Eliyahu Rips reprend ses travaux avec l'aide de l'informatique au début des années 80. Son équipe et lui découvrent alors de nombreux messages dans la Torah (les cinq premiers livres de la Bible juive) : le « code secret de la Bible » est né.

### Comment décoder ?

La technique de décodage est simple : il faut chercher des mots en sautant un nombre constant de lettres. Un mot est-il codé dans cette phrase ? Eh bien, oui ! Il s'agit du mot « MOT » codé par sauts de 9 lettres comme on peut le voir plus clairement en enlevant les espaces et la ponctuation :

u n **M** o t e s t i l c **O** d é d a n s c e **T** e p h r a s e

C'est le principe de base de ce « code secret »

Mais on ne cherche jamais totalement au hasard. La technique consiste en effet à choisir un mot bien précis, suffisamment long et à le chercher en premier. Une fois ce mot trouvé, on cherche d'autres mots dans la zone de texte autour du premier mot. On cherche aussi des dates en associant un chiffre à chaque lettre (sa position dans l'alphabet : a =1, b=2, etc.). C'est ainsi que les tenants du « code secret » arrivent à trouver des « prophéties ». Ils résument alors ce résultat en présentant ladite zone du texte sous forme d'un tableau centré sur les mots des prophéties comme celles que l'on trouve en couvertures des livres de Michael Drosnin.



Eliyahu Rips a développé avec son équipe la recherche intensive des « codes » grâce à l'informatique.

## Des découvertes troublantes

En utilisant le « code secret », le mathématicien Eliyahu Rips découvre dans la Genèse les noms de nombreux sages et grands rabbins du premier millénaire de notre ère. Probabilité qu'un tel événement soit dû au hasard ? Moins d'une chance sur 2 milliards, selon Rips ! Six années lui seront nécessaires pour faire accepter un article sur le sujet dans le très sérieux *Journal of Statistical Science* (1994).

Le décryptage de la Torah continue et les chercheurs israéliens découvrent que de nombreux événements historiques importants y sont cachés. Calculs faits, impossible pour ces messages d'être le fruit du hasard ! Pour preuve, de tels messages ne se trouvent **que dans la Bible**. En utilisant le procédé du « code secret » on peut certes trouver des mots intelligibles dans d'autres textes mais on ne trouve aucun groupe de mots formant un message aussi clairs que ceux trouvés dans le livre sacré.

S'il est impossible que cela soit le fruit du hasard, les événements « découverts » ont dû être introduits volontairement et ce, plusieurs millénaires avant qu'ils ne se produisent... Sceptique au début, Michael Drosnin dit avoir été convaincu quand Rips lui a montré la **prédiction de la guerre en Irak**.

Là où certains voient la preuve de l'existence de Dieu, Drosnin, qui n'est pas croyant, penche plutôt pour l'**hypothèse extraterrestre**. En 1997, il publie son premier ouvrage sur le sujet. Le succès est planétaire et de nombreux mathématiciens et hébraïstes se penchent alors sur la question.

## Et avec Moby dick, ça marche aussi ?

Pour clore le bec des sceptiques, Drosnin lance un défi dans le magazine *Newsweek* : « Si ceux qui me critiquent arrivent à trouver dans *Moby Dick* un message codé annonçant la mort d'un premier ministre je les croirai ». Mais tel est pris qui croyait prendre !! Brendan McKay, professeur de mathématiques à l'Université nationale d'Australie, parcourt le texte anglais de *Moby Dick* et y découvre pas moins de **neuf annonces d'assassinat** d'un premier ministre...dont celui de Yitzhak Rabin !

Plus impressionnant encore, chacune de ces annonces est accompagnée de mots correspondant à des détails de l'événement. Le clou de décodage de McKay : la **mort de Lady Di**, codée dans *Moby Dick* à côté des noms de son amant et du chauffeur du véhicule. Comment expliquer ce résultat surprenant ?

# Critics say 'Bible Code' predictions don't add up

By Daley Lynn Grossman  
USA TODAY

The Bible Code, a new book asserting that a hidden code in the Bible holds warnings for mankind's future, has captured journalists' imaginations: one TV talk show and another one at the 125 on USA Today's Best Selling Books list.

But the Israeli-American mathematician whom Drosnin cites for his claims of biblical code-making, from associations with the apostle's predictions to much of the book.

They say their "math" cannot be used to create a code of credibility around The Bible Code (Simon & Schuster, \$24).

In the comprehensive foreword, a 700-paragraph or so, Drosnin writes a message from a higher power for a few dozen capitalists whose book — a revelation of biblical codes from computers to politics, international law to nuclear physics — has already been spotted by James Stein.

Hollywood study work from an Drosnin's best-known assertion: He predicted the assassination of President John F. Kennedy while using a computer program to analyze letters in the opening through Genesis and analysis of statistical probability.

In 1964, a year before Rabbin's death, Drosnin found the words "Yehoshua" and "Yehoshua will ascend" in a Hebrew text in Genesis and stated Rabbin's was the cryptic threat.

After the Palm Sunday, Drosnin says, "I felt an ominous shadow in the air. I felt there were other dangers that could be prevented."

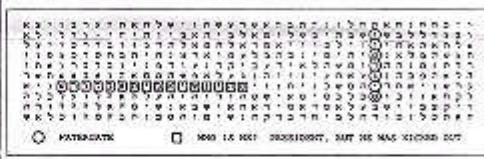
The author's assertion that his computer program could predict events 3,000 years before they occurred and also could then a future that can be predicted of today could predict.

"I am certainly sure, prophetically, a reporter," Drosnin says. "So one can believe, whether the code is right about tomorrow."



By AP/WIDEWORLD

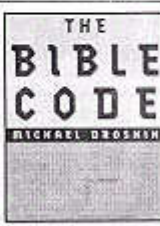
## Did the Bible foretell Nixon's political scandal?



**Drosnin's Watergate equation**  
In the Bible Code Michael Drosnin used assignment from Numbers 1:23-24 to find "where Watergate is involved, the hidden text of the Bible asks a question: 'Who is he?' and he was 'Richard Nixon'." The word for Watergate is spelled out, vertically, in English phonetic transliteration from Hebrew. The question is in ordinary Hebrew, right right to left.

**Rabbin's differing answer**  
"This is meaningless," says Rabbi Daniel Neuman, who lectures on the original Bible code work (see page 81) at the Hebrew University of Jerusalem. "Even if you accept the word 'Watergate,' there is no Hebrew word for 'Richard Nixon' or 'he' and, Michael says, 'I have had the code in English and not in Hebrew to insure there is no numerical or statistical validity here.'"

**Development** Michael Drosnin's The Bible Code raises questions for the future of biblical code-making. The book has come under attack by the mathematicians to date.



By the likelihood of your being able to find something in the code will grow as the code is very high. The Bible Code is not a code, it is a message and many other things, some of which will be wrong and many of which will not be correct," Drosnin says.

"Looking for lost in the very words makes no sense. You cannot derive a meaningful statement," Drosnin says.

Mathematicians aren't the only ones who are skeptical. The Bible is fundamentally a religious document, not a technical code ring, say those who look to it for theological truth.

"He takes the Bible and makes it like the Bible itself... and he is able to tell you anything you want to know," says Daniel Neuman, professor of the Department of Jewish Studies at the Hebrew University of Jerusalem.

Amos Barak, a rabbi who lectures on Jewish law and ethics at the Hebrew University of Jerusalem, says Drosnin's book is "a mere book. There are no biblical prophecies in the Bible. All the verses in one question: Is it better to have a code or to have a message?"

Harold Cook, a former cryptanalyst with the National Security Agency,

## Looking to math to sum up life

Whether it's a code in the Bible or music in the spheres, the urge to find order in creation — and thereby a code — is as old as humanity and "twisted in all religions," says British scholar John Bowker, author of *The Order of Reality: A Study of the Bible*.

Some examples:  
• Christians believed "the universe was the natural, unchangeable order of nature, shown that in the nature of God, numbers were the nature of reality, the code of the universe."

Michael Drosnin, author of a book on biblical codes, says that the Bible is a code of numbers, and that the numbers are the key to understanding the universe.

the numerical value of 315.  
• Isaac Newton, who spent years trying to decipher the Tower of Babel, found the true dimensions of the Temple of Solomon, which he said were a mystery to the world.

"The Bible has, in fact, all the mathematical messages in nature. And it is not coincidental that these messages are the same as the messages of the Bible."

He has announced a press conference with the two researchers in Jerusalem today to discuss their original findings, and separate themselves from previous code-making efforts that the "code will work."

Another Christian source is also questioning Drosnin's claim.

Harold Cook, a former cryptanalyst with the National Security Agency,

labeled in the reputable journal *Statistical Science*.  
Bowker says "that the same code

The Bible Code is the same as the Hebrew segments in which Drosnin finds coded messages from

Ripstein, "that the numerical prediction of the number of Babel, but the book is an extremely shaky

Article de *Newsweek* dans lequel Drosnin lance son défi aux « sceptiques »

## Une simple question de probabilité ?

La probabilité de trouver un mot à partir de lettres disposées au hasard décroît avec la taille du mot de façon exponentielle. S'il y a un peu moins d'une chance sur 10 000 de trouver par hasard un mot de 3 lettres préalablement choisi, il n'y en a qu'une sur 100 millions pour un mot de 6 lettres et **une sur 1000 milliards pour un mot de neuf lettres**. Rapporté à des textes ayant une centaine de milliers de caractères, on comprend que l'on puisse trouver certains mots de 4 lettres mais plus difficilement des mots de 7 ou 8 lettres.

C'est oublier un peu vite que l'on ne fait pas une seule lecture du texte. Le code cherche à composer des mots à partir de lettres régulièrement espacées. Ces « sauts » de lettres vont de 1 à une fraction de la taille totale du texte (plusieurs milliers de caractères). On fait autant de lectures qu'il y a de sauts possibles : cela multiplie d'autant les chances de trouver un mot. Il n'est donc pas étonnant de trouver dans la Torah ou dans *Moby Dick* un mot de 6 lettres préalablement choisi !

Rips et ses collaborateurs se sont trompés en affirmant que des codes élaborés ne se trouvent *que* dans la Bible. Mais ils n'ont pas nécessairement tort quand ils disent que les noms des sages y sont plus fréquents que la normale. Pour se faire une idée, il faut comparer ce qui est comparable, et donc partir d'un texte en hébreu car cette langue facilite l'apparition de mots codés — **voir l'encadré Pourquoi est-ce plus facile avec l'hébreu ?** Brendan McKay décide d'étudier avec Dror Bar-Nathan une partie du texte hébreu de *Guerre et Paix* de Tolstoï contenant autant de caractères que la Genèse. Ils obtiennent des résultats

identiques, voire meilleurs que ceux des Israéliens... La raison en est simple : les travaux initiaux de Rips comprennent de nombreuses erreurs méthodologiques et des choix subjectifs qui permettent de grossir les chiffres des probabilités –voir l'encadré *L'erreur du raisonnement a posteriori*-. C'est ce que rapporte un article signé par McKay, Bar-Nathan et deux de leurs collaborateurs.

### Pourquoi est-ce plus facile avec l'hébreu ?

L'hébreu est une langue qui facilite l'apparition des mots quand on en « décode » un texte. Plusieurs raisons à cela :

- Tout d'abord, l'alphabet hébraïque compte 22 lettres pour 26 dans l'alphabet roman. Ainsi, à nombre égal de lettres, un mot en hébreu a plus de chance d'apparaître qu'un mot en alphabet roman. Et plus la longueur du mot est importante, plus cela est vrai. Un mot de quatre lettres a par exemple deux fois plus de chance d'apparaître dans un texte aléatoire en hébreu que dans un texte aléatoire en alphabet roman. En effet, il y a  $26 \times 26 \times 26 \times 26 = 456\,976$  combinaisons de 4 lettres romanes pour  $22 \times 22 \times 22 \times 22 = 234\,256$  combinaisons 4 lettres hébraïques (c'est-à-dire environ deux fois moins)
- Encore plus intéressant, il n'y a pas de voyelle ou presque en hébreu. La plupart des mots sont composés de consonnes et les voyelles sont à « deviner ». Cela ne pose pas de problème à la lecture car ce sont les consonnes qui donnent sens au mot. Mais cela raccourci grandement la taille des mots et rend donc beaucoup plus probable leur apparition lors d'un procédé de « décodage »
- Dans le même esprit, un grand nombre de mots hébreux ne sont composés que de trois lettres. Et réciproquement : parmi toutes les combinaisons de 3 lettres possibles, 60% correspondent à un mot en hébreu. Cela veut dire que **plus de la moitié des mots de 3 lettres décodés dans la Thora ont un sens...**

Indépendamment de ces aspects mathématiques, l'hébreu présente aussi l'avantage d'être une langue peu connue du grand public. Nombre des « prédictions décodées » dans la Bible sont encore plus obscures en hébreu (sens approximatif des mots, fausse grammaire, etc.) et ne trouvent de sens que parce que l'on veut bien leur en donner....



Le Professeur Brendan McKay est l'un des mathématiciens qui a le mieux expliqué le code secret de la Bible

### L'erreur du raisonnement *a posteriori*

Le Pr. Brendan McKay a appliqué à la lettre la méthode de recherche des « codes » dans le texte anglais de *Moby Dick*. Il a tout d'abord choisi le mot anglais « OCEANS » et en a recherché toutes les apparitions « codées ». Résultat : 13 905 occurrences !

Il a ensuite cherché d'autres mots à côté de chacune de ces occurrences afin d'obtenir des phrases ayant un sens fort. Dans l'un des 400 premiers tableaux il trouve la phrase « OCEANSHOLDJOY » (« Les océans détiennent la joie »).

Il calcule alors la probabilité que cette phrase soit formée au hasard. Résultat : 1 chance sur 14 millions. À peu de chose près la probabilité de cocher les 6 bons numéros au Loto.

Surprenant ? Ce n'est pourtant que le résultat d'un raisonnement *a posteriori*.

De la même façon, lancez 30 fois une pièce de monnaie et notez les résultats pile/face. Demandez-vous ensuite (*a posteriori*) la probabilité d'obtenir un tel tirage. Une chance sur 2 à la puissance 30, soit une chance sur un milliard environ, et ce quelque soit votre résultat. Une chance sur un milliard cela paraît très faible et pourtant tous les lancers réalisables ont cette même probabilité de sortir. La série de pile/face n'est donc qu'une série parmi tant d'autres.

Évaluer une probabilité *a posteriori* n'a pas plus de ce sens que cela : brandir des chiffres impressionnants à partir d'un résultat banal.

Drosnin affirme dans son livre que « toutes les Bibles en hébreu actuellement disponibles sont concordantes lettres pour lettres ». C'est totalement faux ! Aucun original de la Bible n'est connu, et parmi les nombreux manuscrits qui en contiennent des fragments, de nombreuses différences existent. Rips et ses collaborateurs ont travaillé à partir du « Codex de Leningrad » qui est une copie postérieure à l'an mil...

Or l'existence de tel message trouvé dans la Torah dépend totalement du choix du texte. Comme les « sauts de lettres » sont de longueur constante, enlevez une ou plusieurs lettres et le message codé disparaît !

En partant du même codex, d'autres mathématiciens et statisticiens comme le Dr. James Price ont trouvé dans la Bible, des codes « négatifs » comme « *Dieu est détestable* », « *Haïssez Jésus* » mais aussi des codes contradictoires : « *Il y a un Dieu* » et « *Il n'y a pas de Dieu* ».

## CONCLUSION

Derrière l'affaire du « code secret » se cache donc **l'erreur classique qui consiste à voir de la structure dans le hasard et à en déduire qu'il s'agit là d'une information**. L'origine de cette erreur est simple : nous sommes toujours surpris par l'apparition de formes et de figures lors de processus aléatoires. La forme des nuages ou encore les cratères sur la Lune stimulent notre imagination. Si le « code secret » ne peut être pris au sérieux, chacun peut continuer à s'en amuser. À défaut d'avoir révélé à l'homme l'existence de messages mystiques, Rips et son équipe nous ont offert un nouveau jeu où l'imagination est nécessaire et l'étonnement est au rendez-vous !

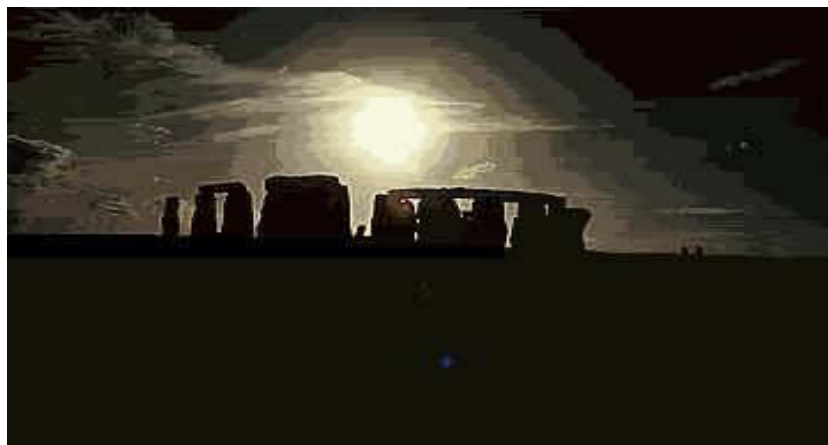
## STONEHENGE



Dans un total isolement, sur l'étendue plate, herbue et venteuse de la plaine calcaire de Salisbury, à environ 130 Km à l'ouest de Londres, Stonehenge pose bien des problèmes aux curieux et, en dépit de multiples recherches et théories, demeure, depuis des siècles, une énigme.

On ne sait même pas qui en furent les constructeurs. Les attributions variées à des Egyptiens, des Phéniciens, des Grecs, des Romains, des druides, des Danois, des bouddhistes, des Hindous, des Maya, des survivants du continent perdu de

l'Atlantide ou même des êtres venus d'une autre planète ont toutes été démenties. On estime que la moitié des pierres du monument a disparu, ne laissant dans le sol que des dépressions indiquant leur emplacement; beaucoup d'autres sont renversées et brisées.



On n'a pas plus réussi à identifier les constructeurs de cet ouvrage qu'à en établir les fonctions exactes. Il est toutefois presque certain qu'il servit un moment de temple, comme beaucoup de monuments préhistoriques qui lui ressemblent.

La plus forte concentration de mégalithes (environ 50 000 en tout) se rencontre en Europe occidentale et en Afrique du Nord, mais plus spécialement en Grande-Bretagne, en Irlande, en France, en Espagne, au Portugal, en Scandinavie et en Algérie. Ces monuments offrent une grande diversité d'aspects. Le plus simple est la pierre dressée, isolée, appelée menhir.

Plus complexes sont les groupes de menhirs disposés, soit en cercles ou en demi-cercles, les cromlechs, soit en alignements s'étendant sur des kilomètres. Un troisième type de monument mégalithique est le dolmen qui forme une sorte de chambre fermée, tantôt édifiée à l'air libre, tantôt recouverte d'un tumulus de terre. Stonehenge se rattache à la deuxième catégorie, mais ce n'est nullement ni le plus grand ni même le plus ingénieusement conçu des ouvrages préhistoriques en pierres ou en terre de Grande-Bretagne. Mais il en demeure tout de même qu'il a été le site mégalithique qui a suscité le plus d'intérêts.



De nos jours, plusieurs attribuent aux mégalithes des forces mystérieuses. Les pierres levées, comme celle de Stonehenge, serviraient de conducteurs à un courant inexplicable, dit énergie tellurique. Certains y détectèrent des formes d'ultrasons et de radioactivité.

En France, on a découvert que les régions où abondent les mégalithes sont également riches en uranium, ce qui expliquerait cette radioactivité. Mais comment expliquer des phénomènes étranges comme des hallucinations que certains subissent proches des mégalithes?

Comment expliquer également la décharge électrique que reçut un homme en pointant une antenne métallique façonnée en forme d'ankh (croix antique égyptienne) en direction de Stonehenge ? Bien des questions demeurent sans réponses et le seront probablement pour toujours. Qui sait combien de mystères cachent encore ces mystérieux mégalithes ?

### **RENNES LE CHATEAU et LE SECRET DE L'ABBE SAUNIÈRE**



Un jeune prêtre, l'abbé Saunière, est nommé en 1885 à Rennes-le-Château, village des environs de Toulouse. Ses revenus sont fort modestes mais, quelques années plus tard, à la curiosité générale, il semble disposer brusquement d'une grande fortune.

Lors de sa nomination, Bérenger Saunière a trente-trois ans. Jeune homme au physique agréable, il a un caractère volontaire. C'est, selon les rumeurs, en voulant rénover son église qu'il fait une intéressante découverte.

## Un comportement bien étrange

À l'époque, l'abbé Saunière a peu de revenus: son traitement a été suspendu à la suite de prises de positions politiques et il doit compter sur les dons de ses paroissiens et des produits de la chasse et de la pêche pour vivre. Il a cependant de l'ambition pour sa cure et veut entreprendre la réfection de l'église. En 1886, il obtient une avance et commence les travaux. En déplaçant une des dalles de l'autel, il découvre alors, dit-on, une cavité à l'intérieur de laquelle se trouvent des bijoux wisigoths et carolingiens, ainsi que des parchemins jaunis du XVIIIème siècle, portant des indications correspondant à certaines inscriptions relevées sur le cimetière tout proche.

Le jeune curé se rend à ce moment à Paris pour y faire déchiffrer les parchemins. Il y rencontre notamment l'abbé Biel, directeur spirituel de Saint-Sulpice. Mais on sait peu de choses de son séjour parisien: il semble avoir trouvé dans les documents des références à Dagobert, roi mérovingien, et à Sion (Jérusalem); il passe, sans que l'on sache pourquoi, une grande partie de son temps au Louvre, et achète trois reproductions de tableaux: les Bergers d'Arcadie de Nicolas Poussin, le Portrait de saint Antoine de David Teniers et le Portrait du pape Célestin V.

Enfin on sait qu'il devient l'ami de la chanteuse lyrique Emma Calvé. A son retour à Rennes-le-Château, l'abbé reprend la restauration de l'église. Sous une autre dalle de l'autel, il découvre d'autres inscriptions et des bas-reliefs datés du VIème siècle. À la suite de cette trouvaille, il cesse de travailler dans son église et passe de nombreux jours à parcourir la campagne et revient à chaque fois la besace pleine de cailloux.



*Bérenger Saunière (1852 - 1917)*

*L'étrange curé qui a emporté son secret dans la tombe*

## Une fortune subite

Le jeune curé a-t-il trouvé un trésor, comme beaucoup l'affirment ? Il n'en dira jamais rien à personne sauf, peut-être, à sa servante Marie Denamaud, mais tout porte à croire qu'il a bien découvert une abondante source de revenus : du jour au lendemain, il dépense sans compter, entreprend la construction d'une villa Renaissance et d'un jardin d'hiver, achète des terrains et réaménage complètement l'église à ses frais. Cependant, son train de vie dispendieux attire l'attention du village et il doit se justifier auprès de l'évêque.

Mais il ne fait nulle confiance à son supérieur et prétend que cet argent provient de personnes fortunées qui lui commandent des messes mais dont il ne veut pas dévoiler l'identité. L'évêque n'est pas dupe et le suspend de ses fonctions sous l'accusation de trafic de messes. L'abbé Saunière meurt en 1917, en emportant son secret avec lui. À sa mort, la fidèle Marie hérite du domaine. Mais celui-ci se révélant trop vaste à entretenir, elle le vend à un dénommé Noël Corbu. Elle décède à son tour en 1953, sans jamais avoir soufflé mot de quoi que ce soit. Corbu fouille tout le domaine, en vain.

Cependant la légende de Rennes-le-Château, ne cesse, au fil des années, de s'amplifier, et de nombreux chercheurs de trésors envahissent progressivement le village et ses alentours, espérant découvrir l'origine de la richesse de l'abbé. Ces recherches restent sans succès pour l'instant, bien que de nombreuses hypothèses aient été avancées.



*La région paisible de Rennes-Le-Château est envahie chaque été par les chasseurs de trésor*

## Le trésor de Jérusalem ?

L'une d'elles fait référence au trésor perdu de Jérusalem, que le prêtre aurait retrouvé. En l'an 70 en effet, les Romains, emmenés par leur futur empereur Titus, s'emparent de Jérusalem, après l'échec de la révolte des Juifs, et le temple, construit par Salomon, est pillé. Les richesses dérobées sont exposées à Rome, puis volées, en 410, par le roi Wisigoth Alaric, lors du sac de la ville.

Ce trésor aurait contenu, entre autres, l'arche d'Alliance, la Table d'or du pain sacré, des trompettes d'argent, et le menorah, fameux chandelier à sept branches fait d'or pur et pesant 34 kg. Or, à la fin du Vème siècle, les Wisigoths ont conquis une grande partie de l'Europe occidentale et construit de nombreuses places fortes, dont certaines dans la région de Rennes-le-Château.

L'abbé Saunière ne pouvait ignorer que l'église du village avait été érigée en 1509 sur un ancien édifice wisigoth, ce que confirme la découverte des bas-reliefs sous l'autel. Enfin, pour renforcer encore les arguments des partisans de la théorie du "trésor de Jérusalem" un dicton très ancien a cours depuis longtemps dans le village : "Alaric e Alaricou es la fortuna de tres reis" (Entre la montagne Alaric et le mont Alaricou, il y a la fortune de trois rois). Dernièrement, deux jeunes gens ont annoncé avoir la clef de l'énigme mais ne vouloir la révéler qu'à l'issue de trois livres qu'ils comptent publier. Peut-être disent-ils vrai... Sinon, les chercheurs des trésors ont encore de beaux jours devant eux, à Rennes-le-Château.

## Hypothèses concernant l'éventuel trésor

Près de 200 livres ont été inspirés par la "découverte" de l'abbé Saunière, et ils proposent des versions très variées de l'origine et de la nature du trésor. L'une de ces versions fait référence à un trésor appartenant aux cathares, très présents dans cette région. Après la chute de leur fief, Montségur (1244), leurs richesses transportées secrètement hors du château auraient été ensevelies à Rennes-le-Château. D'autres y voient le trésor de guerre (préssumé) du roi Dagobert, déposé vers 660 dans l'ancien comté de Razès, auquel le petit village appartenait.

L'une des versions les plus courantes est celle du trésor des Templiers. Il aurait été enterré à Rennes-le-Château vers 1314, après la mort du dernier grand maître de l'Ordre, Jacques de Molay. Partant de récits de Wolfram von Eschenbach (surnommé le templier "Souabe"), où celui-ci explique que l'histoire du Saint-Graal se déroule dans le Sud de la Gaule et non en Bretagne, des spécialistes ont déduit que c'est ce trésor que trouva en fait Saunière. Enfin, quelques-uns

cherchent encore à Rennes-le-Château... l'acte de mariage de Jésus et de Marie Madeleine !

Il est une citation que l'on prête à Marie Denarnaud. Quand on lui posait la question de savoir où se trouve le trésor de l'abbé, elle avait cette réponse laconique : « *les gens ici marchent sur de l'or mais ils ne le savent pas.* »

Sur cette simple phrase, des centaines de chercheurs vont venir creuser pendant des années, persuadés que le trésor est à portée de pelle. Encore aujourd'hui, on s'explique mieux pourquoi aujourd'hui le maire continue d'interdire les fouilles sur sa commune.

## La fin d'un mythe ?

### Sur le parchemin trouvé dans un pilier creux...

Certains auteurs affirment que Saunière était seul au moment de la découverte. L'ayant gardée secrète, on se demande comment cette histoire a été connue... Pour d'autres, il y avait des témoins (2 ou 6 selon les auteurs). Parmi eux, un seul affirme avoir assisté à cette découverte. Il la décrit dans une interview parue en 1966 dans La Dépêche du Midi. Le seul problème, c'est que cette découverte aurait eu lieu en 1886/1887, année de naissance du dit témoin, Antoine Verdier ! Cette histoire semble bien être une pure invention... Mais Saunière semble bien avoir découvert une tombe dans l'église. Peu de chance qu'il s'y soit trouvé un trésor : les livres de comptes de l'Abbé montrent que même après cet épisode, il n'est pas à l'aise financièrement, et doit même emprunter un peu d'argent.

### Sur les "inscriptions mystérieuses"

L'inscription en latin au-dessus de l'entrée nourrit tous les délires d'auteurs qui y voient une note ésotérique. Une partie de cette inscription se prête à une double interprétation. *TERRIBILIS EST LOCUS ISTE*, soit littéralement "Ce lieu est terrible". Mais "terribilis" peut aussi se traduire par vénérable, respectable ou redoutable...

Autre délire d'interprétation à partir de l'inscription portée au bas d'une croix : *CHRISTUS A. O. M. P. S. DEFENDIT*, ce qui est traduit "Antiquus Ordo Mysticusque Prioratus Sionis" afin de faire croire que l'Abbé appartenait à l'ordre mystérieux du Prieuré de Sion. Hélas, cette inscription célèbre se trouve aussi à Rome, sur l'obélisque du Pape Sixte Quint, sous la forme "*CRISUS AB OMNI MALO POPULUM SUAM DEFENDIT*"

Traduction : "Le Christ protège son peuple de tout mal"

Rien d'étrange donc...

## **Sur les autres signes ésotériques**

Le pavement de l'église, un damier de pavés noirs et blancs. Pourtant, celle de Rennes-le-Château n'est pas la seule église à posséder un tel revêtement (voir Jonquerettes, près d'Avignon).

La voûte céleste au plafond ? La même qu'à Jonquerettes ou Salisbury...

Le chemin de croix dextrogyre (qui tourne de la gauche vers la droite)? Comme dans beaucoup d'autres églises, où comme celui de la Cathédrale de Perpignan, fort proche de Rennes-le-Château... Il contient, c'est vrai, quelques aspects maçonniques, sans doute dus à leur auteur, le sculpteur Giscard.

## **Saunière et l'Archiduc d'Autriche-Hongrie**

Jean de Habsbourg, Archiduc d'Autriche-Hongrie serait venue rendre visite à l'Abbé, dans son diocèse de Rennes... Cette belle histoire reprise maintes fois ne repose sur aucun élément ou témoignage !

## **Et l'argent dans tout ça ?**

Et pourtant, cet Abbé a manipulé plus d'argent que ce que sa fonction et son lieu d'exercice pouvaient lui apporter. Il a construit de belles bâtisses, la villa Béthanie, la tour Magdala, refait faire son église... D'où venait l'argent ? De dons, et surtout, d'un trafic de messe particulièrement bien organisé : J-J Bedu l'estime à 100 000 intentions de messes, rémunérées de 1 à 5 francs chacune, entre 1893 et 1915. Poursuivant son estimation, Bedu affirme que les gains de cette seule activité ont permis de financer les constructions et le mobilier. Enfin, on ne sait pas assez que Bérenger Saunière a été jugé, entre autre, pour ce trafic !

Le véritable trésor de Rennes, c'est le mythe qui en a découlé ! Des milliers de touristes y viennent chaque année afin de voir le décor du mystère. Et régulièrement, des auteurs sortent un nouvel épisode qui fait le plaisir des croyants... Pourquoi tueraient-ils l'*Abbé aux oeufs d'or* ?

## LES STATUES QUI SAIGNENT



Une statue en plâtre représentant Jésus-Christ se met à saigner. Un tableau de la Vierge laisse couler de vraies Larmes. De tels phénomènes sont bien réels. Comment les expliquer ?

*« Un jour d'avril 1975, juste après Pâques, Mme. Anne Poore, de Boothwynen (Pennsylvanie) était en train de prier pour les brebis égarées. Elle était agenouillée en face d'une statue en plâtre de 66 cm de haut représentant le Christ. Soudain, je levai les yeux vers la statue, déclara-t-elle plus tard aux journalistes venus l'interroger. Et mon cœur cessa de battre : deux gouttes de sang, rouges comme des rubis venaient d'apparaître sur les blessures des mains de la statue en plâtre. J'étais terrifiée. Je voyais bien que c'était du vrai sang. Depuis ce jour là, j'ai vu du sang couler des plaies de cette statue des douzaines de fois. »*

### Du sang et des larmes

En juillet 1966, à Londres, un crucifix répandit des larmes pendant trente jours. En avril 1975, Mrs Anne Poore était en train de prier dans l'église de Boothwynen, en Pennsylvanie, quand elle vit un spectacle incroyable :

*« Soudain, je levai les yeux vers la statue du Christ, et mon cœur cessa de battre. Deux gouttes de sang, rouges comme des rubis, venaient d'apparaître sur les blessures des mains de la statue en plâtre. »*

---



Le Christ de l'église de Pennsylvanie

En janvier 1981, une statue de la Vierge Marie, à Caltanissetta, en Sicile, commença à saigner de la joue droite, après avoir pleuré en 1974.



La Madone de Caltanissetta

### Etude des phénomènes

Dans les années 50, le physicien italien Piero Casoli se lança dans une longue étude sur les madones qui pleurent.

Il en arriva à la conclusion que ces phénomènes se produisaient en moyenne deux fois par an dans la seule Italie.

Le Fortean Times britannique a pu faire état de multiples cas du genre dans de nombreux pays et à toutes les époques.

---



Le Christ de l'église Saint-Ignace, à Rome, qui a saigné en 1959

---

Le 16 mars 1960, un portrait de la Vierge Marie commença à pleurer derrière son cadre de verre. Cette madone appartenait à Mrs Pagora Catsounis de New York. Le père Papadeas, de l'église orthodoxe grecque, fut également témoin des faits quand il arriva au domicile de cette dame.

Par la suite, une autre madone qui se mit à pleurer, fit son apparition dans la même famille. Des échantillons du liquide furent analysés et il s'avéra qu'il ne s'agissait pas de larmes humaines.

On échangea le tableau mais, lui aussi, se mit à pleurer !

---



L'archevêque Takovos, chef de l'église orthodoxe grecque des Etats-Unis, examine la madone des Catsounis

Raymond Bayles commença alors son enquête. Une étude minutieuse du tableau révéla la présence de taches au-dessous des yeux, constituées de particules cristallisées de quelque chose ressemblant à du sérum. Ces cristaux, accumulés et secs, ne bougeaient pas.

Lorsque Bayles examina le tableau une seconde fois, les larmes étaient toujours au même endroit. Il ne trouva aucun trou d'aiguilles, ni aucune autre ouverture par lequel du liquide aurait pu être introduit.

Au cours d'une visite, une femme s'écria devant Bayles et un ami, qu'une larme coulait sur le tableau. Quelques personnes présentes se déclarèrent aussitôt convaincues que c'était le cas. Mais les deux hommes ne virent rien.



---

Une autre image de la Vierge qui a répandu une sorte d'huile, toujours chez les Catsounis

---

Bayles déclara qu'il était convaincu qu'il s'agissait d'une « hallucination collective ».

Le cas de la statue de Mrs Poore est très différent. Cette statue en plâtre du Christ saigne tous les vendredis et jours saints depuis 1975. Elle a été placée dans une église de Pennsylvanie et placée à 3 m au-dessus de l'autel.

Le pasteur de l'église rapporta : « Elle a parfois saigné pendant quatre heures. J'ai vu les paumes des mains parfaitement sèches, puis quelques minutes après, j'ai observé quelques gouttelettes de sang s'écoulant des stigmates. Le sang ne coule jamais au-delà de la statue dont le vêtement est maintenant incrusté de sang séché. »

---



Un Christ en croix vieux de 300 ans s'est mis à saigner en 1968 au Brésil

Le Docteur Joseph Rovito, un médecin respecté de Philadelphie, mena sa propre enquête. Passée aux rayons X, la statue ne révéla aucune trace d'un réservoir quelconque, ni aucun autre mécanisme frauduleux, mais les tests sanguins n'aboutirent pas à grand-chose.

Bien que le sang ainsi identifié fût incontestablement du sang humain, le faible nombre de globules rouges qu'il contenait indiquait que le sang était très ancien.

Pourtant, le sang coulait sur une longue distance avant de se coaguler ce qui indique qu'il s'agissait de sang frais.

Le problème c'est que le sang frais contient des millions de globules rouges. Sa conclusion fut la suivante :

« Ce sang est tellement ancien que nous ne pouvons en déterminer le groupe sanguin. »

### Miracle ou phénomène psychique ?

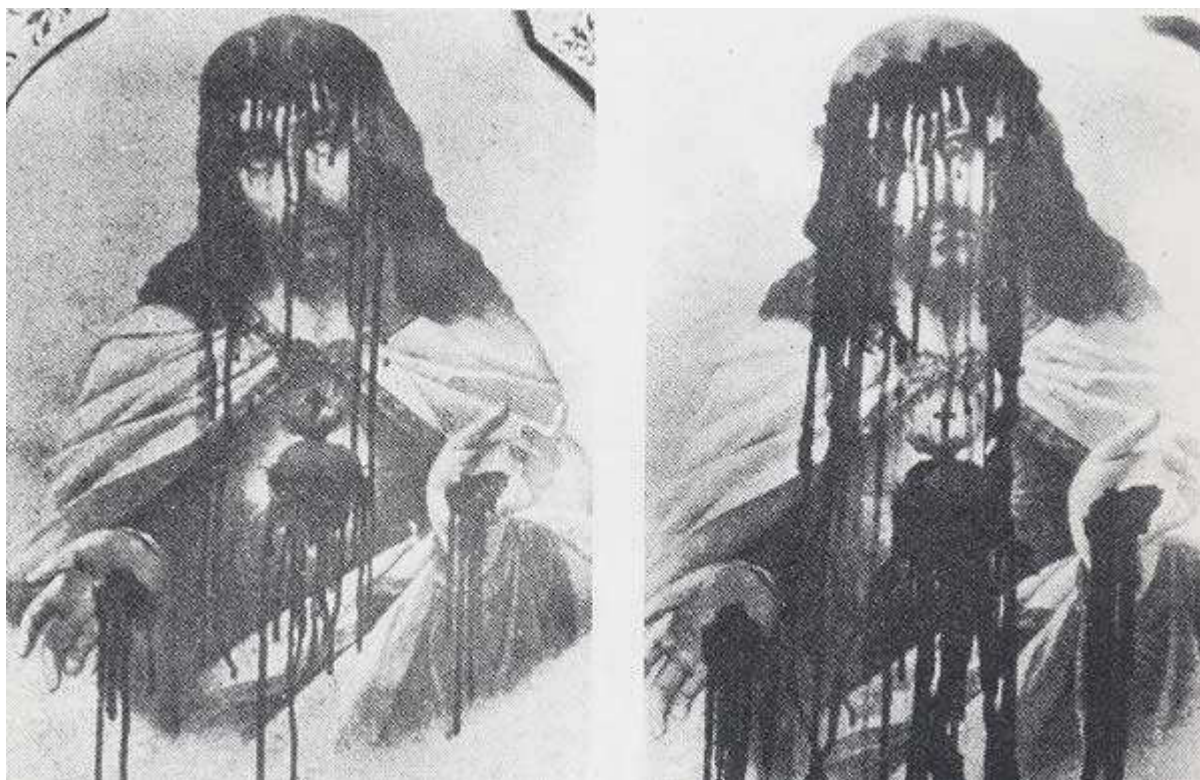
Une fois la fraude écartée, on est bien obligée de se demander comment du sang ou des larmes peuvent apparaître sur une statue ou un tableau !

D'après les études, il semble que ces phénomènes ne se produisent pas au hasard. Il y a une certaine logique qui suggère que le phénomène est le fait d'une intelligence.

Par exemple, en septembre 1911, le portrait du Christ, placé dans l'église de Mirebeau, en France, s'est couvert de traces sanglantes.

Ce phénomène s'est arrêté à la mort du prêtre de l'église. On peut donc en déduire que le phénomène était lié à sa personnalité.

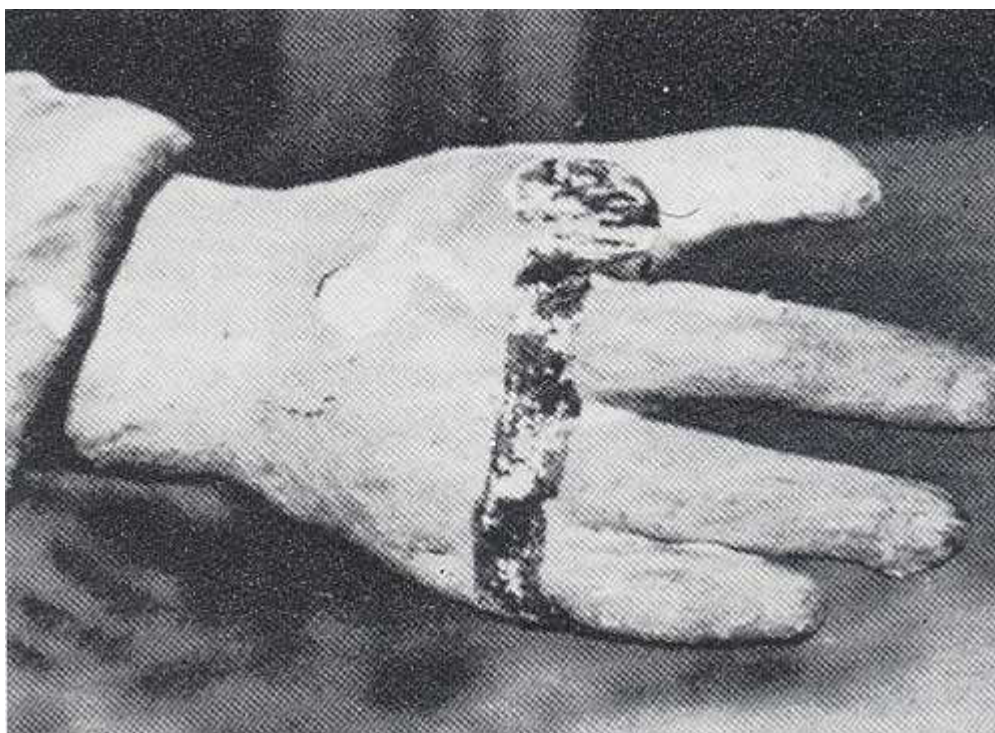
### **Photos du phénomène ci-dessous**



De même, l'absence de hasard est évidente dans le phénomène qui a touché une statue de sainte Anne en 1954. Les doigts de cette statue se sont mis à saigner après que le propriétaire de l'objet les eut brisés par accident.



**Statue de saint Anne**



**Main de la statue ensanglantée**

---

## La vierge de Rockingham aux rayons X

La statue d'une Vierge versant des larmes attire des milliers de catholiques à Rockingham, à 50 km au sud de Perth (Australie). Elle fut achetée en Thaïlande à Bangkok par Patty Powell en 1994. Selon elle, la statue se mit à verser des larmes le 19 mars 2002, à l'occasion de la fête de St-Joseph. Elle pleura de nouveau entre le vendredi saint et le dimanche de Pâques. Au mois d'août, les larmes coulaient de façon quasi ininterrompue. Ces larmes, de consistance huileuse, dégagent un parfum d'eau de rose. C'est alors que Patty contacta les autorités religieuses. L'archevêque catholique de Perth, Barry Hickey, une fois informé, mit en place une commission pour enquêter sur la fameuse statue.

Des scientifiques de deux universités d'Australie occidentale ont analysé la statue. Les rayons X ont montré que la statue est faite d'une matière poreuse mais colmatée à l'extérieur, et qu'elle ne présente aucun trou ni rayure en surface qui permettrait le suintement de l'huile. L'imagerie médicale fut utilisée pour vérifier que quelque chose de particulier à l'intérieur de la statue, comme une éponge, ne retiendrait pas l'huile. Mais rien de cela ne fut mis en évidence.

Les sceptiques pensent que la statue est un faux, mais personne n'a encore pu le prouver. Doug Clarke, chimiste à l'Université Murdoch, analysa le liquide huileux et indiqua aux journalistes qu'il pensait qu'il s'agissait d'une supercherie. Mais il ne put trouver aucune preuve indiquant que la statue était un canular. Il expliqua que les larmes étaient une huile végétale, probablement une huile d'olive parfumée à la rose.

## CONCLUSION

Comment expliquer ces étranges phénomènes ?

Certains parapsychologues ont avancé l'hypothèse plausible de la télékinésie. Selon le parapsychologue D. Scott Rogo, ce type de pouvoir ne serait pas exceptionnel. Nous disposerions tous de telles capacités à causer des modifications dans notre environnement en y projetant des émotions violemment ressenties ou réprimées.

Ce type de projection paranormale prend en générale deux formes :

- Les phénomènes religieux
- Les troubles liés à l'activité d'esprits frappeurs ou autres

D'après les scientifiques, les faits suggèrent un phénomène de déplacement à distance des liquides. Mais d'où proviennent-ils ?

Nul n'est en mesure de répondre à cette question pour le moment. La seule chose qui en ressort c'est que l'extase religieuse a une action bienfaisante et non destructrice.

---

## LA BÊTE DU GEVAUDAN



### INTRODUCTION

Sous le règne de Louis XV, des dizaines de personnes sont victimes d'une bête sauvage dans le Gévaudan, ancien nom donné à la région qui correspond à peu près à l'actuelle Lozère. Mais, bientôt, ce sont également l'Ardèche, la Haute-loire et le Cantal qui sont touchés par les ravages de l'animal mystérieux.

Au printemps 1764, une femme est attaquée près de Langogne par une bête que ses bœufs mettent en fuite. Peu de temps après, le cadavre d'une jeune fille de quatorze ans est retrouvé. Cette victime est la première d'une longue liste.

### Trois ans de terreur !

Selon les témoins, l'animal responsable de l'agression de la bergère et de la mort de la jeune fille n'est pas un loup, mais une énorme bête à grosse tête, aux flancs

rougeâtres, avec une raie noire sur le dos et une queue touffue. Les attaques sanglantes se succèdent et plusieurs enfants, notamment, sont tués.

Un garçonnet qui rentre des champs en poussant son troupeau voit soudain la bête se jeter sur lui. Il a le bas-ventre déchiré et meurt dans les minutes qui suivent. Une fillette, qui descend seule vers les pâturages sous le regard de sa mère, est attaquée par l'animal. Sa mère et ses deux frères se précipitent à son secours, mais, lorsqu'ils parviennent sur les lieux, le cadavre est déjà presque méconnaissable: le ventre a été fouillé, la peau du crâne arrachée et en partie rabattue sur le visage.



Une véritable psychose s'empare des habitants de la région qui ne sortent plus qu'armés de couteaux ou de fourches. Quelques battues sont menées, mais sans grand succès. Les rares journaux de l'époque font état de ces attaques et l'émoi est si grand qu'un régiment de soldats du roi, des dragons, est dépêché sur les lieux. Comme si elle l'avait senti, la bête, après avoir semé la terreur dans le Vivarais et le Gévaudan, gagne l'Aubrac et la Margeride, où elle continue à tuer, laissant sur place de nombreux cadavres décapités et déchiquetés.

Les battues organisées par les dragons secondés par les villageois ne donnent aucun résultat. Deux chasseurs de loups venus de Normandie, Denneval et son fils, se lancent à leur tour à la poursuite de la bête, mais en vain. Le 1er mai 1765 cependant, deux habitants de la région, les frères Martel de la Chaumette, blessent mortellement un gros loup. La bête du Gévaudan est-elle morte ? En fait, le carnage reprend peu après.



Devant l'ampleur prise par les événements, le roi Louis XV envoie le lieutenant de ses chasses, François Antoine, dit Antoine de Beauterne, réputé être le meilleur fusil du royaume, pour traquer l'animal. Après trois mois de chasse, Beauterne tue, en septembre 1765, près de Sainte-Marie-des-Chazes, un loup énorme, dont le corps est empaillé puis emporté à la Cour, où il fait sensation.

La dépouille semble avoir été conservée quelque temps au Muséum de Paris, puis on perd sa trace et nul ne sait ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Le succès est trop vite célébré: peu après, le massacre recommence. Un jeune noble, le marquis d'Apcher, organise alors de nouvelles battues. Au cours de celles-ci, le 19 juin 1767, un certain Jean Chastel abat un nouveau loup au curieux comportement: au moment où le chasseur l'a mis en joue, l'animal s'est arrêté et n'a, semble-t-il, pas cherché à fuir. Cette fois, l'hécatombe s'arrête définitivement. Selon les chiffres officiels, la bête a tué 100 personnes (en majorité des femmes et des enfants) et en a blessé 30 autres au cours des trois ans durant lesquels elle a sévi.

## CONCLUSION

Certains estiment que les crimes de la bête sont l'œuvre d'un ou de plusieurs loups géants, c'est-à-dire celui tué par Antoine de Beauterne, celui abattu par Jean Chastel et celui blessé par les frères Martel. Mais certains font remarquer que les loups solitaires n'ont pas l'habitude d'attaquer l'homme en général, et encore moins de décapiter les cadavres !

Des hypothèses particulièrement fantaisistes ont alors été avancées pour expliquer la nature de l'animal. Il s'agirait d'un singe ou d'un homme-léopard venu d'Afrique ou encore d'une hyène échappée d'une ménagerie, voire même

d'un extraterrestre débarqué d'un OVNI ! La plus récente de ces théories fait référence à un hybride de lion et de tigre...

Une autre thèse, plus plausible, évoque les agissements d'un homme déguisé en loup pour commettre ces actes et ayant ainsi profité de la psychose générale, ou encore d'un dresseur qui aurait lancé des animaux sur les habitants voisins.

Certains témoins affirment, en effet, avoir vu la bête traverser un cours d'eau debout sur ses pattes postérieures. C'est, au moment de l'affaire, une opinion très répandue parmi les paysans, et la famille Chastel, précisément, est fréquemment accusée. Ce qui pourrait expliquer pourquoi l'animal, connaissant son dresseur, a marqué un temps d'arrêt en voyant Chastel s'approcher d'elle ?

Les meurtres attribués à la bête ont cessé depuis longtemps, mais la bête a inscrit à jamais le nom du Gévaudan dans l'imagerie populaire.

---

### **LA PILE ELECTRIQUE DE BAGDAD**



En 1938, un archéologue autrichien, le Dr Wilhelm König, s'est penché sur un "objet cultuel" reposant au fond des caves du musée de Bagdad.

#### **Description de la pile**

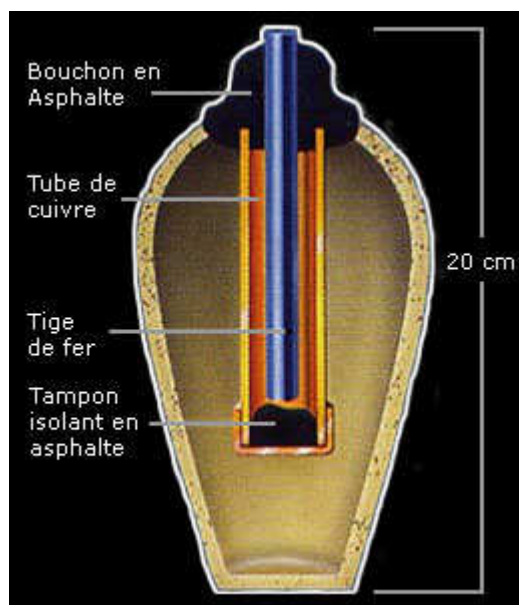
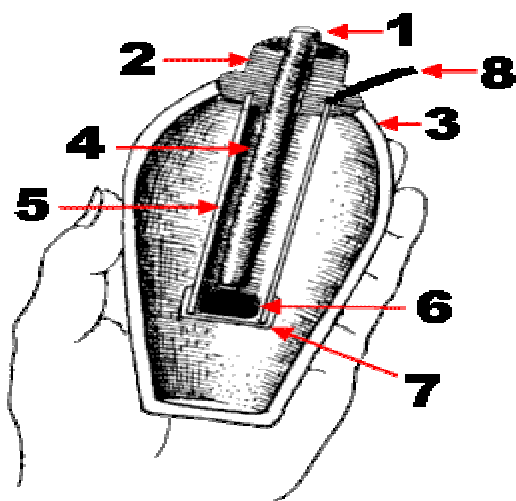
Il s'agit d'un petit vase en terre cuite de 15 centimètres de hauteur sur environ 7,5 centimètres de diamètre. Emergeant du bouchon bitumineux, une tige en fer est insérée à l'intérieur d'un cylindre en cuivre et isolée de celui-ci à sa base par un tampon en bitume ; le cylindre de cuivre étant soudé avec son capuchon par un alliage plomb/étain. Cet artefact de la dimension d'une lampe de poche courante ne semblait pas pouvoir être autre chose qu'une pile électrique. N'y manque que le fil conducteur, allant du cylindre de cuivre à l'extérieur, et qui s'est peut-être désagrégé au cours des siècles.

L'objet semble parfaitement authentique, en dépit de la déroutante singularité que constitue une batterie fer-cuivre du IIIe siècle avant notre ère. Identifiée par l'archéologue allemand Wilhelm König en 1957, la pile a été mise à l'essai par

l'Américain Wilard F.M. Gray, du Général Laboratory, qui recherchait le type d'électrolyte choisi pour son fonctionnement d'une telle pile ; il en expérimenta plusieurs, jusqu'à ce qu'il tombât sur le sulfate de cuivre. Mais Gray estima que l'acide acétique ou l'acide citrique, dont on disposait aisément à cette époque, aurait aussi pu constituer un excellent électrolyte.

Plusieurs de ces piles ont été trouvées dans les ruines de Khujut Rabu, ville Parthe, aux alentours de Bagdad. Les Parthes, farouches guerriers, ont dominé la région entre 250 av. J.C. et 230 ap. J.C. Dix autres piles furent découvertes plus tard à Ctesiphon en Irak. Le cuivre porte une patine bleue caractéristique de la galvanoplastie à l'argent. On pense donc qu'elles sont beaucoup plus anciennes car on a retrouvé également des vases en cuivre plaqués argent dans un site Sumérien vieux d'au moins 2500 ans av. J.C.

Différents spécialistes ont reproduit la pile en utilisant du jus de raisin comme électrolyte et ont effectivement obtenu un courant électrique, suivant les expérimentateurs, entre 0,5 et 1,5 volt. Bien que les phénomènes électriques aient été observés dès l'Antiquité (par frottement d'un morceau d'ambre, elektron en grec, sur de la fourrure) ce n'est que vers 1800 que Alessandro Volta (suite aux travaux de Luigi Galvani sur l'électricité animale) réalisa ses premières piles à base de disques métalliques et de solutions salines.



- 1 : Tige en fer.
- 2 : Bouchon en asphalte.
- 3 : Vase en terre cuite.
- 4 : Electrolyte.
- 5 : Cylindre de cuivre.
- 6 : Tampon isolant en asphalte.
- 7 : Capuchon en cuivre.
- 8 : Fil de masse.

## Utilité de la pile ?

On peut s'interroger sur l'usage que les Parthes pouvaient en faire d'une pile électrique. Étant donné qu'ils n'avaient pas de lampes, ce ne pouvait être qu'un usage restreint. Celui qui a été retenu comme le plus vraisemblable est l'électrolyse, à des fins d'argenterie, par exemple. Il est en effet connu que de nombreux bijoux antiques ne sont pas en argent ou en or massif, mais recouverts seulement de feuilles de métal précieux, extrêmement fines. Dans de nombreux cas, il a été établi que la finesse de la couche de métal précieux a été obtenue par martelage sur l'objet lui-même réalisé, par exemple, en cuivre ou en bronze. On chauffait ensuite l'objet, de manière à obtenir une parfaite adhérence du métal précieux.

Mais il est possible que dans certains cas, l'argenterie ait été obtenue par électrolyse. Il ne faut pas oublier, à ce propos, que, dès le III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, les artisans joailliers de très nombreuses civilisations antiques avaient un perfectionnement qui a beaucoup surpris historiens et archéologues. C'est ainsi que la soudure était pratiquée couramment dès le III<sup>e</sup> millénaire et qu'au Mexique, les joailliers utilisaient des bains chimiques complexes pour débarrasser les alliages or-cuivre des teneurs en cuivre des surfaces. On aussi peut supposer qu'il y a plusieurs centaines d'années, les utilisateurs de ces piles s'en sont servis pour "arnaquer" leurs contemporains en leur vendant du cuivre au prix de l'argent. On imagine alors fort bien pourquoi cette découverte est restée secrète.

L'égyptologue Arne Eggebrecht était convaincu que les piles électriques existaient 1800 ans environ avant leur présumée invention en 1799 par Alessandro Volta. Pour d'autres scientifiques, le doute subsiste. La prétendue pile n'aurait pu contenir qu'un rouleau de parchemin ou tout autre objet. A leurs yeux, rien ne prouve que la fonction de l'objet était d'engendrer du courant électrique.

## LES MESSAGES SUBLIMINAUX

### INTRODUCTION

Dans un film, il y a environ 25 images par seconde, l'œil ne perçoit pas l'image seule mais celle-ci est captée par le subconscient.

Venu des Etats-Unis au début des années cinquante, la technique du message subliminal fut assimilée à "manipulation des foules" ou "viol des consciences". Peu de gens osent affirmer qu'ils pensent le contraire. De nos jours, on est ridiculisé si on a sa propre opinion qui va, éventuellement, à l'encontre du courant général, alors qu'en vérité, on devrait nous en féliciter.

## LE SUBLIMINAL VISUEL

Cette notion de message subliminal remonte à 1957, lorsque l'américain James Vicary a soutenu avoir réussi à augmenter les ventes de Coca-Cola de 57% dans un cinéma en ajoutant de messages trop brefs pour être remarqués consciemment aux films. Le public et même le gouvernement, inquiets de cette soi-disant manipulation de leur subconscient, avaient réclamé une interdiction de cette pratique. Pendant ce temps, les psychologues essayaient en vain de reproduire l'expérience. Finalement, James Vicary avait dû admettre que toute l'histoire n'était qu'un canular. Plus récemment, Anthony Greenwald, de l'Université de Washington à Seattle, a démontré que les messages à la limite de la perception pouvaient avoir un effet.

La télévision, met en évidence comment des messages, tels que les informations, les films, la publicité influencent le comportement du téléspectateur. La télévision est, cependant, surtout utilisée pour suggérer des opinions. Au cinéma une image est surimposée à l'écran. Il y a environ 25 images par seconde dans un film, l'œil ne perçoit pas l'image seule mais celle-ci est captée par le subconscient. C'est ce qu'on nomme un "Message subliminal". Les images subliminales sont des images présentées pendant une durée trop courte pour être perçues consciemment. C'est aujourd'hui un concept à la mode ; le marché est riche d'une grande variété de cassettes proposant une "imprégnation subliminale" destiné à acquérir à perdre du poids ou à devenir riche, etc.

À la fin des années 1950, James Vicary, publicitaire, diffuse toutes les 5 secondes le message « Eat Pop-corn, drink Coke » pendant une séance de cinéma à Fort Lee, New Jersey. Les ventes augmentent de 58% pour le pop-corn et de 18% pour le Coca-Cola. En 1957, le livre *The Hidden Persuaders*, par Vance Packard, dévoile l'affaire et popularise le terme et le concept des messages subliminaux.

Ceci amènera dès 1958 l'interdiction des messages subliminaux dans les publicités télévisées aux États-Unis, en Australie et en Angleterre. Quelques années plus tard, on apprendra que l'étude de James Vicary n'a pas eu des résultats aussi spectaculaires que ceux annoncés. De fait, peu d'études ont été réalisées pour démontrer l'impact réel des messages subliminaux et les publicitaires n'ont pratiquement plus recours à cette technique. On a pu noter la présence d'image subliminale dans certaines publications de la secte des Témoins de Jéhovah.

Des cas de subliminal visuel :

Peu avant la campagne présidentielle de 1988, le visage du candidat et président sortant, François Mitterrand, apparaissait discrètement dans le générique du journal de la chaîne Antenne 2 (France 2). Elles ont été rapidement retirées, mais le président Mitterrand a été réélu. Cependant, le procès intenté pour

"manipulation électorale" a été perdu, car l'image durait plus d'un vingt-cinquième de seconde, ce qui exclut la qualification de subliminale.

Durant sa campagne électorale de septembre 2000, George W. Bush a fait diffuser un spot télévisé dans lequel le mot « rats » (salaud) était incrusté juste après une photo de son adversaire politique Al Gore. George Bush a remporté l'élection.

Un mois et demi après la dénommée "Operation Iraki Freedom", le président prononçait un discours aux accents glorieux de victoire sous la bannière Mission accomplie. Cette fois, l'évènement a été un succès pour la critique.

Pendant la douzième édition de l'émission PopStars sur M6 (6 décembre 2001), un téléspectateur a détecté trente-trois images de l'appareil photo Kodak Fun. Le CSA a, par la suite, vérifié et validé ce fait !

#### QUELQUES EXEMPLES D'IMAGES A DOUBLE SENS :



« La Petite Rue » de Johan Vermeer

Pouvez-vous distinguer l'auto portrait en profil de l'artiste en haut à gauche, dans le ciel ?  
Plissez les yeux, cela contrastera votre perception de l'image.  
Pour plus de facilité, concentrez-vous sur l'image de droite qui a subi une rotation de 45 degrés.



« Le Marché d'Esclaves », Salvador Dalí

Observez le détail au centre, il y a deux femmes habillées en noir... Fixez bien leurs deux têtes, épaules, et corps... Elles forment le portrait de Voltaire!

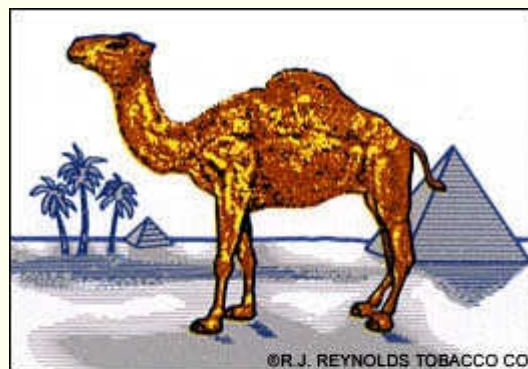
Voyez le détail. Pour la facilité, l'insert ci dessous est un peu plus contrasté :



Voyez-vous un couple ou... un crâne?



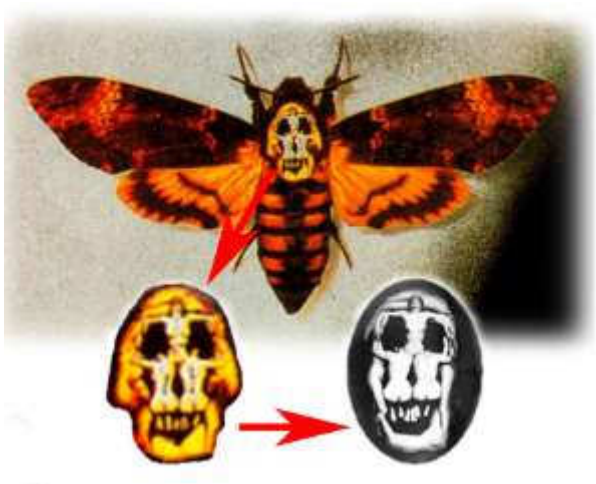
Encore une illustration tirée de « Tour de Garde »  
En bas de la robe de la vieille dame au chien on aperçoit  
une image subliminale représentant probablement Jéhovah.



Le célèbre dromadaire de la marque de cigarettes CAMEL :  
Dans la patte avant gauche nous pouvons voir le célèbre "Manneken-Pis" de Bruxelles.



Cherchez le message caché par le propriétaire de ce cinéma de Los Angeles  
 Peut-on imaginer une telle « maladresse » ?  
 « Superman » et « Eragon » et « X Men III »



### Le silence des agneaux

Observez bien le papillon de nuit. Vous pouvez voir sur l'abdomen de l'insecte un crâne, qui renforce le sentiment de peur et donne le ton sur l'ambiance thriller du film. Cependant, regardez de plus près ce crâne. Il est formé par une illusion subtile. Il s'agit de sept femmes positionnées de telle façon que l'ensemble donne une autre image. Cette représentation est inspirée de la photo culte du célèbre Philippe Halsman en 1951.



### **BERNARD ET BIANCA**

Voyez vous la femme nue derrière la fenêtre ?

Lors de la « remasterisation » du dessin animé, la maison de production s'est empressée de supprimer les images à l'origine du scandale du film Bernard et Bianca.



### **LE ROILLION**

La poussière forme un mot qui ressemble à "SEX"

## **LE SUBLIMINAL ET L'AUDIO**

Certaines recherches sérieuses existent et elles ont prouvé, depuis quelques années déjà, que le concept de perception subliminale est une réalité. Dixon particulièrement mais aussi Mykel et Daves, Ayres et Clarck, puis les chercheurs de la Fondation pour la Recherche sur les Impressions Subliminales

(FRIS), l'ont amplement démontré. Donc, la théorie est vérifiée. Cette théorie est d'ailleurs assez simple. Dixon, dans une étude qui reste une référence sur le sujet, distingue 4 zones de perception selon l'intensité du stimulus.

Le subliminal sonore est basé non sur la durée (ce qui est le cas du subliminal visuel) mais sur l'intensité. Un son, une phrase par exemple, est diffusé à un niveau trop faible pour être perçu consciemment. Le cerveau est néanmoins censé l'enregistrer et le décoder. Cette différence fondamentale a été ignorée par certains auteurs qui ont utilisé les arguments du subliminal visuel pour promouvoir des produits audio. Depuis des décennies, dans l'industrie de la musique et du disque, on exerce une influence sur l'auditeur avec le "Backward Masking" en se servant d'enregistrements à haute fréquence et de rituels magiques. Lors d'enregistrements à haute fréquence, on enregistre des messages sur la bande sonore en choisissant une fréquence assez haute pour qu'elle ne soit pas audible à l'oreille mais pour qu'elle atteigne quand même le subconscient (messages subliminaux).

Quand on écoute une musique contenant des messages subliminaux, on entend généralement de la musique, voire des bruits naturels comme par exemple des vagues, des oiseaux,... et rien d'autre évidemment. Il s'agit, la plupart du temps de musiques à base de synthétiseurs formant des nappes sonores sans ruptures nettes ni rythme. Le message subliminal lui est simplement présent à un niveau inférieur de 20 ou 30 décibels utilisant l'effet de masque bien connu depuis les travaux de Wegel, Lane et surtout Fletcher. Cet effet interdit l'identification du message caché derrière la musique, seule celle-ci étant apparente. Pour d'autres fabrications les messages subliminaux sont enregistrés dans la zone de fréquence située à la limite de la perception humaine des aigus.(fréquences au dessus de 8000 Hertz ou entre 14000 et 20000 Hertz). Une autre technique se présente comme un "encodage des messages subliminaux dans un bruit blanc" mais le secret étant bien gardé nous ne connaissons pas la signification de ceci.

Certains ont prétendu que lors du "Backward Masking" des messages, même incompréhensibles, enregistrés à l'envers ou dans une langue inconnue, pouvaient impressionner notre subconscient. Rien n'est prouvé à ce sujet, mais le grand nombre de titres sur le marché contenant ces messages à l'envers, notamment dans les chansons des groupes de métal est impressionnant. Si on passe la bande à l'envers, les messages sont très clairs.

Nous allons vous présenter quelques exemples parmi les groupes et chanteurs les plus populaires (vous pouvez essayer vous même si vous avez le mp3 et un simple logiciel de musique comme Audacity ou même le petit *recorder* de Windows en écoutant les passages clés à rebours (inverser le sens de lecture). De plus, Youtube regorge d'exemples qui présentent les passages à l'endroit puis à l'envers accompagnés de sous-titres.

Voici donc les extraits les plus connus :

## **The Eagles : Hotel California**

- **À l'endroit:** " *And I was thinking to myself, this could be heaven or this could be hell. Then she lit up a candle, and she showed me the way. There were voices down the corridor, I thought I heard them say... "*

(En français : " *Et je me suis dit que ça pouvait être l'enfer ou le paradis. Puis elle a allumé une bougie et m'a montré le chemin. Il y avait des voix dans le hall, j'ai cru les entendre dire... "* )

- **À l'envers:** " *Yeah Satan, oh he organized his own religion. Yeah, we know he should. Oh, it was delicious. He cooks them in a vat he fixes for his son which he gives away. "*

(En français : " *Oh, le diable, a créé sa propre religion. Ouais, nous savons qu'il se le devait. Oh, c'était délicieux. Il les cuisine dans un chaudron qu'il a réparé pour l'offrir à son fils. "*

## **Madonna : Like a Prayer**

- **A l'endroit:** " *Life is a mystery. "*

(En français : " *La vie est un mystère. "*

- **A l'envers:** " *O hear our savior Satan. "*

(En français : " *Oh, entendez notre sauveur le diable. "*

## **Queen : Another one bites the dust**

- **A l'endroit:** " *Another one bites the dust. "*

(En français : " *Un autre mord la poussière. "*

- **A l'envers:** " *It's fun to smoke marijuana. "*

(En français : " *C'est amusant de fumer la marijuana. "*

## **Judas Priest : Better By You, Better Than Me**

- **A l'endroit :** une respiration
- **A l'envers :** " *Do it ! "*

(En français : " *Faites-le ! "* ) Ce message subliminal a valu au groupe un procès aux Etats-Unis, en 1990, pour avoir inspiré la tentative de suicide de deux fans. Pour sa défense, le groupe a alors montré un autre extrait sonore, qui passé à

l'envers laisse deviner les mots : "I asked her for a peppermint. I asked her to get me one."

### **Britney Spears : Baby one more time**

- **A l'endroit:** " *...with you I lose my mind, give me a sign...*  "

(En français : " *Avec toi, je perds l'esprit, donne-moi un signal...*  "

- **A l'envers:** " *Sleep with me, I'm not too young.*  "

(En français : " *Couche avec moi, je ne suis pas trop jeune.*  "

### **CAS SPECIFIQUE : Led Zeppelin et leur chanson Stairway to Heaven**

Dans le cas de *Stairway to Heaven* par Led Zeppelin, un certain nombre d'éléments semblent aller dans le sens d'une démarche volontaire :

- La durée et la complexité du message caché
- En écoutant la chanson à l'endroit, on peut entendre " *Cause you know sometimes words have two meanings*  " et " *And if you listen very hard, the tune will come to you at last*  "
- Cette chanson se trouve sur l'album Led Zeppelin IV, dont la pochette est assez particulière. En effet, aucun texte n'est imprimé, pas même le nom du groupe ni le titre de l'album. Seuls se trouvent sur la pochette quatre symboles considérés comme occultes et correspondant chacun à un membre du groupe.
- Jimmy Page, le guitariste de Led Zeppelin est connu comme un passionné d'occultisme. De plus, de 1971 à 1992, il a été le propriétaire du manoir Boleskine, près du Loch Ness. Boleskine était la résidence d'Aleister Crowley, considéré comme un des plus grands occultistes du vingtième siècle.

Néanmoins, le seul commentaire de leur maison de disques Swan Song a été : " *Nos platines de tourne-disques vont dans un seul sens, en avant*  ".

### **Les messages subliminaux de la chanson « Stairway to Heaven » :**

- **A l'endroit:** " *If there's a bustle in your hedgerow, don't be alarmed now, it's just a spring clean for the May queen. Yes, there are two paths you can go by, but in the long run there's still time to change the road you're on.*  "

(En français : *S'il y a un mouvement dans le buisson, ne soit pas alarmé, c'est simplement un nettoyage de printemps pour la reine Mai. Oui, il y a deux*

*chemins que tu peux emprunter, mais sur le long terme il n'est jamais trop tard pour changer de route")*

- **A l'envers:** *" My sweet Satan. The one whose little path would make me sad, whose power is Satan. He'll give those with him 666, there was a little toolshed where he made us suffer, sad Satan. "*

(En français : "Mon doux Satan. Celui dont le petit chemin me rend triste et dont le pouvoir est Satan. Il donnera à ses suivants 666. Il y avait une petite cabane où il nous a fait souffrir, triste Satan"

ou encore : « *Le pouvoir, c'est Satan. Il te sauvera...* » et « *666. Je dois vivre pour Satan...* » et bien d'autres phrases étranges...

### **Exemples avérés :**

- **Frank Zappa** – We're Only In It For The Money – fin de la face A

*"Take a look around before you say you don't care, shut your fucking mouth about the length of my hair, how would you survive, if you were alive, shitty little person"*

*"Jette un coup d'oeil avant de dire que tu t'en fous, ferme ta putain de gueule à propos de la longueur de mes cheveux, comment survivrais-tu, si tu étais vivante, petite personne merdique"*

- **The Stone Roses** – The Stone Roses – "Don't Stop"

Les paroles de cette chanson ont été créées à partir d'une autre chanson du groupe "Waterfall" jouée à l'envers.

- **Steve Vai** – Fire Garden – "Whookam"

L'ensemble des paroles de cette chanson est extrait du titre "Sex and Religion" (du précédent album éponyme), chanté par Devin Townsend, et passé à l'envers. Le morceau débute par le son d'un bris de verre, également passé à l'envers.

- **Pink Floyd** - The Wall – le passage juste avant "Empty Spaces"

*"Any better: congratulations ! You've just discovered the secret message. Please, send your answer to "Old Pink", care of the "Funny Farm", Chalfont...Roger, Caroline's on the phone..."*

*"Fort Bien: Félicitations ! Vous venez de découvrir le message secret. S'il vous plaît envoyez votre réponse au "vieux Pink (Syd Barrett)" à la "Funny Farm (nom familial donné aux hopitaux psychiatriques)", Chalfont...Roger, Caroline est au téléphone..."*

- **Bloodhound Gang** - One fierce beer coaster - "Lift Your Head Up High"

*"I hope you take this the wrong way And misinterpret what I say Rewind and let me reverse it Backwards like Judas Priest first did."*

*"J'espère que tu as compris ça dans le mauvais sens Et mal interprété ce que je dis Rembobine et laisse moi l'inverser A l'envers comme Judas Priest l'avait fait avant"*

## CONCLUSION

Il est très probable que certains artistes mettent volontairement des sons enregistrés à l'envers (les Beatles le firent entre autres dans leur chanson *Rain*, ou Marilyn Manson dans la chanson *Tourniquet*)...

En revanche, l'affirmation que ces messages sont compréhensibles et qu'ils pourraient influencer les personnes n'est pas dans l'état actuel des connaissances fondée ; elle cadre néanmoins parfaitement dans une théorie du complot, ce qui fait sans doute une grande partie de son succès.

En effet, les nombreuses rumeurs que des groupes de rock auraient fait cela dans un but " sataniste " ont été largement relayées par la " Bible belt " aux États-Unis : c'est-à-dire les états où les courants protestants fondamentalistes sont actifs et se méfient de ces curieuses coïncidences sonores.

Pour finir, le lecteur avisé pourra constater que les interprétations de ces fameux messages subliminaux diffèrent selon les sources, ce qui montre bien qu'en passant une chanson à l'envers (à moins que ce ne soit fait exprès, comme pour des textes de Marilyn Manson ou Roger Waters, par exemple), l'auditeur entendra... Ce qu'il veut ou ce qu'il cherche à entendre !

**FIN**

---